

élections provinciales, *Epoque Times* publiera un deuxième numéro exclusif sur le sujet la semaine



ART ET CULTURE PAGE 8 Divergence Saga culte en souffrance dès son départ



Chine: les prisonniers demeurent la principale source d'organes PAGE 6



Malgré des engagements de Pékin et des encouragements de la communauté internationale – plutôt que des condamnations - la Chine garde le cap en matière de dons et de transplantations d'organes. En effet, malgré le grave problème éthique et moral que cela soulève, un haut responsable chinois a réitéré l'importance de s'approvisionner en organes chez les prisonniers exécutés. Le régime n'est toutefois pas sur le point d'admettre que les prisonniers de conscience, notamment ceux qui pratiquent le Falun Gong, sont particulièrement ciblés.

Année de grands changements en Afghanistan

Élections, retrait des forces étrangères, escalade de la violence crainte de tomber dans l'oubli, défis humanitaires accrus tous ces événements et facteurs annoncent des prochains mois mouvementés dans le pays ravagé par la guerre et la pauvreté.

PAGE 5





Guerre contre la drogue

Le gouvernement américain a beau lutter par tous les moyens contre les trafiquants de drogue, il ne pourra enrayer le problème si ses citoyens continuent à dépenser 100 milliards par année pour se procurer des stupéfiants.

PAGE 6

■ Un amateur de marijuana salive devant la variété offerte par un magasin de Denver, au Colorado, alors que la vente pour usage récréatif devenait légale dans l'État le 1er janvier 2014.

IMMOBILIER PAGE 7





DE LA CARAVANE DE LA CAQ - JOUR 14

UN DÉVOUEMENT POUR LE QUÉBEC **AU-DELÀ DU VOTE POPULAIRE**

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS **Époque Times**

La Coalition Avenir Québec (CAQ) promet de faire entrer le Québec dans une ère nouvelle, brisant l'immobilisme politique et lui permettant d'évoluer à juste raison. La CAQ promet un Québec fort, dynamique et fier légué aux prochaines générations, où elles pourront rêver et avoir tous les outils pour déployer leur potentiel. Le parti est présenté comme sans étiquette idéologique et suivant la ligne de ce que les Québécois veulent vivre comme changement.

Visiblement lassé par le «vieux» débat référendaire, M. François Legault, chef de la deuxième opposition officielle, souhaite ardemment que l'emploi et l'économie soient des thèmes saillants de cette campagne. Sa priorité demeure les familles de la classe moyenne, ce qu'il appuie avec la sortie de son rapport Cap sur nos familles ou encore sa «charte des contribuables». Des tarifs de garderie et d'électricité stables, moins de taxes, des baisses d'impôts et faire en sorte que les services publics cessent de se dégrader sont souhaités.

M. Legault se définit comme un nationaliste et non un fédéraliste ou un souverainiste. «Les deux options se valent», dit-il. Il laisse la porte ouverte à l'idée de voir le Québec devenir un pays, mais dans une fenêtre de 10 à 15 ans. «Si demain matin il y avait un référendum, je voterais non [...] Mais je crois que ce n'est pas le bon moment», at-il fait savoir.

Bien qu'entrée dans une spirale descendante depuis la parution du premier sondage, la CAQ est depuis le 18 mars (sondage CROP) à 13 % des intentions de vote, mais le chef ne semble pas vouloir jeter la serviette et demeure serein. Il n'a nullement l'intention de faire une campagne de peur comme le font Couillard et Marois, selon ses dires.

Sa grande crainte : «C'est que les gens semblent prêts à élire un gouvernement libéral qui a mal géré. Ils sont prêts à élire M. Couillard qui ne semble pas avoir le courage de mettre de l'ordre dans la maison.»

Son cheval de bataille : se battre pour faire élire le plus de députés de la CAQ.

La vision de la campagne actuelle : une lutte dure et loin d'être gagnée d'avance.

Son arme de prédilection : son livre Cap sur un Québec gagnant.

9 h 30

Lors de la conférence de presse de la CAQ, M. Legault et son député François Bonnardel ont expliqué leur position sur la «charte des contribuables» et sur leurs orientations par rapport à Hydro-Québec. Dans une petite boîte d'environ 15 x 24 pieds carrés, bondée de médias, se trouvent aussi quelques partisans de la CAQ, visiblement des retraités entre 60 et 80 ans, encore très actifs et lucides. Pendant l'élocution de MM. Legault et Bonnardel, ils écoutent, mais ne s'empêchent pas de faire quelques blagues et de manifester leur attrait à la gent féminine, peu présente à cette rencontre en matinée. Marc Blais, René-Jean Fournier, Jean-Marie et Jerry en avaient long à dire. «En 1998, on avait eu 25 % du vote à Granby avec l'ADQ. Ça fait longtemps qu'on a compris», partage Marc Blais, toujours travailleur autonome dans le domaine de l'énergie.

«J'ai lu le livre de M. Legault [Cap sur un Québec gagnant], le Saint-Laurent est vraiment la richesse la plus sous-développée au Québec. M. Legault est trop brillant pour être premier ministre du Québec. Il est extrêmement brillant», explique René-Jean Fournier. Alors je lui demande ce qu'il devrait faire, il me répond : «Premier ministre du Québec». Tout le monde a éclaté de rire.

«On ne veut pas entendre la vérité. Elle fait mal. Les gens aiment mieux les potins. On préfère les promesses en l'air. Prenons un exemple. Les parents qui aiment avoir un peu la paix, qui gâtent trop et donnent toutes sortes de bonbons à leurs enfants les transformant en enfants-rois. Les autres partis traitent les Québécois comme des enfants et en font des enfants-rois souvent comme leurs propres enfants. Ils n'ont aucun jugement, de pensée venant des enfants. C'est la même chose avec les électeurs. Il y a toujours des bonbons pour eux. Ils achètent des votes de cette façon. On vient de retomber au temps de Maurice Duplessis: "On va faire un bout de route si vous votez pour nous." Aux prochaines élections, ce sera la même chose. On va continuer la route. [...]», raconte Jerry.

Marc Blais, René-Jean et Jerry discutent entre eux d'éoliennes comme l'on jaserait de la dernière partie du Canadien de Montréal. Ils ont plusieurs faits et chiffres en tête, même différents constats de professionnels du milieu dans leur famille ou sortis de leur expérience professionnelle. Coût de maintenance, durée de vie, coût de remplacement, les adresses locales pour l'éolien, non-viabilité d'un tel projet, etc.

«Il faut que tu aies un idéal et des chiffres pour l'accompagner, c'est ce qu'on me disait quand j'étais étudiant. [...] Je ne le cache pas, j'étais péquiste dans le temps de René Lévesque. Je l'écoutais parler et il était inspirant. J'écoute M. Legault et je trouve qu'il connaît son affaire et voit en

avant de son temps», exprime René-Jean.

«J'aime mieux être le "suiveix" que le "suiveux". Les Québécois sont des "suiveux". Le projet Saint-Laurent de M. Legault, le Parti libéral et le Parti québécois ont fait un copier-coller de plusieurs idées de M. Legault. Ils ne sont pas assez intelligents pour avoir leurs propres idées, avoir leurs propres idéaux. Ils sont obligés de les voler aux autres. J'aime autant aller avec Legault, un gars qui sait où il s'en va, qui a fait ses preuves en affaires, alors que les autres ce sont des fonctionnaires de longue date. [...] L'autre chose qui est difficile à avaler, même si Legault est élu premier ministre du Québec, ce sont les fonctionnaires qui sont responsables de beaucoup de décisions. Autant en éducation, en santé, dans tous les domaines, il faut supprimer des postes inutiles qui empêchent l'évolution du

Québec», lance Jerry. «Il y a un Français à Radio-Canada qui a été interviewé sur la mentalité qu'ont les Français. "Les gens sont moroses", avait-il dit. Je dirais qu'au Québec, les gens sont frustrés, socialement parlant. On ne peut pas raisonner des gens frustrés», se désole René-Jean.

«On retrouve pas mal les mêmes idées que l'ADQ dans la Coalition (CAQ). Je dirais que M. Legault a réussi à mieux s'entourer que Mario Dumont (ADQ), tandis que M. Dumont était plus concret», croit Marc.

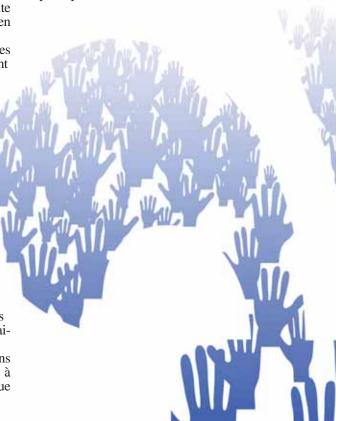
«Une des choses qui m'a frappé dans son livre Cap sur un Québec gagnant, c'est qu'il nomme toujours les collaborateurs qui l'ont amené à progresser dans sa pensée. Le gars n'a pas peur de dire qu'il est en équipe», constate René-Jean.

11 h 55 à 13 h 35

M. Legault et plusieurs de ses candidats de la CAQ prennent le dîner au restaurant Dame Tartine à Chambly, franchise que l'on retrouve aussi sur la rue Ontario à Montréal. Endroit coquet, champêtre, ni trop petit, ni trop grand. On entend souvent M. Legault rire et lancer quelques blagues. Dans cette ambiance qui semble légère, il est toujours prêt à discuter de certains enjeux qui concernent son parti.

Point de presse conjoint de la CAQ et du président de l'UPA (Union des producteurs agricoles) à Chambly.

Cette autre rencontre médiatique a pu faire voir davantage cette tristesse sourde et rêveuse de M. Legault, similaire à celle qu'avait Richard Bergeron de Projet Montréal à la fin de la dernière campagne municipale. M. Legault ne masque pas sa déception et s'accroche à la valeur et à la qualité de ses idées. Selon lui, la CAQ serait une des victimes du cynisme toujours présent des Québécois envers la politique.





◀ Le chef de la Coalition avenir Québec, François Legault, s'adresse aux médias à la suite du débat des chefs de jeudi dernier à Montréal.

- Son cheval de bataille : se battre pour faire élire le plus de députés de la CAQ.
- La vision de la campagne actuelle : une lutte dure et loin d'être gagnée d'avance.
- Son arme de prédilection : son livre Cap sur un Québec gagnant.

ÉpoqueTimes

1099, rue Clark, bureau 2

Téléphone: 514 931-0151 Montréal OC H2Z 1K3 Télécopieur: 514 868-0843 www.epoquetimes.com

Directeur

Olivier Chartrand [olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction

Mathieu Côté-Desjardins [mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes

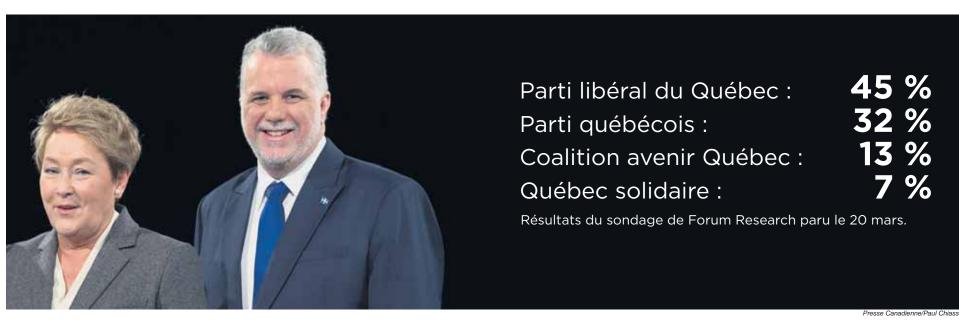
Maud Bertholet [maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution

Tirage: 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

poqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction or nonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. EpoqueTim se et tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; extes, dates ou autres pouvant survevans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une éditi béquente. Le journal se réserve le droit de réfuser toute unblifeit per compensation de la commentant de la commentant de la commensation de la commentant de

ACTUALITÉ



DE LA CARAVANE DU PQ - JOUR 17

UNE BONNE ÉNERGIE PAS TOUJOURS MISE À LA BONNE PLACE

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS **Époque Times**

Le Parti québécois, souverainiste et protectionniste concernant les ressources naturelles de la province, compte bien des «amoureux du parti». Une nouvelle élection se veut une occasion privilégiée de le mettre sous la loupe et de voir plus en détail son évolution bien à lui, pouvant remettre ou non en question cette affection de plusieurs.

M^{me} Pauline Marois était accompagnée de son actuel ministre responsable des Institutions démocratiques et de la Participation citoyenne, Bernard Drainville, et sa nouvelle icône économique et candidat du comté de Saint-Jérôme, Pierre-Karl Péladeau (PKB), à l'Université de Sherbrooke – campus de Longueuil.

Mme Marois s'adresse aux nouveaux journalistes et aux plus expérimentés avec une familiarité et une considération déconcertante, quelque part charmante. Chris Curtis, journaliste à The Gazette, me disait qu'il n'avait pas encore ce traitement de faveur de la part de M^{me} Marois. «Peut-être qu'un jour, j'aurai cette chance. The Gazette existe! [...] Love me!» Mme Marois semblait aussi très à l'aise d'interchanger les intervenants près d'elle (M. Drain-



cution des trois chefs à l'endroit des municipalités :

«J'ai trouvé que le gouvernement du Parti québécois avait déjà pas mal fait ses preuves au niveau municipal depuis qu'il est au pouvoir. C'est ce que j'ai constaté et c'est ce que Mme Marois a affirmé aujourd'hui. Ses engagements pour les municipalités, elle les a tenus et concrétisés. Mon ministre préféré est Sylvain Gaudreau [ministre des Transports et ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire]. Je trouve qu'il parle bien, qu'il met ses culottes. Puis, je sens qu'il écoute les municipalités. Je pense que les municipalités sont satisfaites de son travail aussi.»

«Ce qu'ils nous ont laissé comme héritage le Parti libéral, c'est une énorme dette, je ne peux passer l'éponge. Ils n'étaient pas nécessairement à l'écoute des citoyens et des municipalités et là maintenant ils ont toute une ouverture. Je me méfie beaucoup dans mes campagnes électorales des gens qui font des promesses. Le

Parti québécois fait ce qu'il promet.» «M. Legault propose aussi des choses intéressantes, entre autres, que ce soit le palier de gouvernement municipal qui négocie les fonds de pension. Le problème c'est qu'il n'a pas trop fait ses preuves. Normalement, ce serait ma responsabilité d'être curieuse à son sujet, n'est-ce pas? Je suis moins attirée vers lui, mais quand tu es élu, il ne faut pas que tu agisses juste comme cela, il faut être davantage objectif.»

«J'ai été déçue de ne pas voir M^{me} Françoise David donner son avis sur les municipalités. Je me demande pourquoi elle n'a pas été invitée, possiblement puisqu'il y a seulement deux députés de Québec solidaire en Chambre. C'est un parti pourtant reconnu. Ça aurait été intéressant de l'entendre. Il faut dire que c'est elle qui me rejoint le plus. Ses valeurs sont les miennes, autant au niveau de l'environnement, de l'électricité, des transports, du pétrole, de se servir de nos richesses pour s'enrichir. Mais est-ce que c'est réaliste? C'est ça que je ne sais pas.»

Durant une bonne demi-heure, quelques journalistes travaillent dans la caravane. La radio est allumée et syntonise un poste non identifié de la Capitale-Nationale. Seul le genre musical est reconnaissable : de la musique métal avec, entre autres, des solos de guitares électriques dignes de musiciens d'expérience. Drôle de choix musical du chauffeur dans les circonstances...

Rassemblement des militants du PQ. Une des salles de bal de l'Hôtel Clarion à Québec pullulait de partisans du Parti québécois chargés à bloc, mais beaucoup moins motivé que PKP en comparaison. Ouvrant les discours prévus à l'horaire en répétant essentiellement des parties du discours qu'il a livré ce matin devant les journalistes à Longueuil, il dégageait en supplément une passion et l'enthousiasme d'un animateur de foule... en forme. Le voir dans cet état était en quelque sorte stupéfiant, presque

Bernard Drainville l'a secondé avec une prestation tout aussi absorbante, sinon plus. Il parlait de «sa charte» avec un charisme qui tirait sur celui du conteur Fred Pellerin, mais en demeurant sérieux. Il avait un talent fort impressionnant en «contant» la charte des valeurs québécoises avec autant de nuances dans sa voix que de rythme : quasi hypnotisant. Un ton juste, chacune de ses intonations était adéquate, même lorsqu'il chuchotait certains passages. PKP, en le présentant, a affirmé haut et fort l'admiration qu'il avait pour Bernard, tout comme Pauline qui le sui-

En troisième position venait M^{me} Marois, bien accueillie, mais moins que l'a été PKP à son arrivée sur la scène. Elle était digne de son slogan «déterminée», mais était encore une fois dans l'ombre de ses ministres «voleurs de vedette». Faisant un bref retour sur le débat des chefs de jeudi dernier, elle semblait vraiment avoir été étonnée par les remontrances de M^{me} Françoise David. Elle avait à son agenda d'enflammer ses partisans, déjà ardents à la suite du passage de PKP.

Quelques partisans voyaient la performance du PQ comme un verre à moitié plein, d'autres comme un verre à moitié vide.

JEANNINE (DANS LA CINQUANTAINE)

«Jusqu'à maintenant, il faudrait que le PQ décroche du référendum et qu'il fasse en sorte d'être élu. Avoir avancé autant le référendum leur nuit énormément. Péladeau n'a vraiment pas aidé en ce sens. Ça a changé la donne, je trouve dommage. Je viens du Lac-Saint-Jean, j'ai un accent. Nous autres on est pas mal tous séparatistes au Lac-Saint-Jean et très séparatistes, mais une séparatiste équilibrée.»

PIERRE (DANS LA SOIXANTAINE)

«Mon fils Laurent (sur place) s'intéresse à l'actualité. Il écoute les nouvelles. On parle toujours beaucoup de politique à la maison, entre nous, entre moi et ma conjointe, à partir de nos conversations, il s'intéresse à la chose. En 2012, avant l'élection, je l'avais emmené voir M^{me} Marois. Il a une photo avec elle. Laurent a écouté le débat de jeudi soir dernier et même le débat sur le débat qui suivait. C'est certain que s'il avait une autre allégeance politique, ça nous choquerait un peu, mais ça viendra peut-être.»

LOUIS (DÉBUT 70 ANS)

«Je pense qu'on aurait dû parler davantage de la charte. Peut-être pas immédiatement dès le début, mais ne pas attendre que le "Jello" prenne comme c'est le cas présentement. On aurait dû en traiter il y a déjà une bonne semaine. Ça devrait être le centre du débat actuellement. Je suis aussi très décu du comportement des médias, les journalistes qui sont affectés à la campagne. Ils reviennent constamment avec la question de la souveraineté du Québec, alors que M^{me} Marois a déjà établi clairement sa position. M^{me} Marois n'est pas traitée d'une façon équitable. Ce qui est le plus triste, c'est que ce sont des comportements de plusieurs journalistes qui sont dans l'empire de M. Péladeau. Le plus aberrant de tout est ce désaccord qu'a la population à l'égard de la manifestation de démocratie de vouloir un Québec souverain. Par définition, la démocratie c'est un système où les gens ne sont pas tous d'accord. Au fond, c'est une façon de bâillonner l'opinion publique - en disant "vous n'avez pas le droit de vous prononcer sur la question. Juste le fait de le faire va diviser la population". C'est d'un ridicule

ANDRÉ-PAUL (DANS LA VINGTAINE)

«Cette campagne électorale est un moment un peu décevant dans notre démocratie. C'est un moment où l'on fait davantage de la relation publique envers l'électorat. Je trouve triste que l'on vote plus pour l'apparence au lieu de le faire pour les propositions des partis. Tous les partis ont une campagne assez neutre, assez molle, n'abordant jamais les vrais sujets. On l'a vu au débat d'hier (le jeudi 20 mars). J'ai été généralement déçu, même si quelques bons points ont été soulevés seulement 25 % du temps. Ce ne sera pas un débat dont on se souviendra dans le futur. Il n'a pas changé grand-chose non plus sur l'électorat. Au PQ, les propositions de pouvoir diminuer la dette, après avoir prouvé qu'il pouvait gérer les dépenses publiques, ont du sens pour moi. Le fait que le PQ soit un exemple en matière d'intégrité, capable de faire cesser le régime des prêtenoms, de réduire la corruption m'importe également. Je ne me fais pas d'illusion mais, au moins, le PQ n'a pas de système de corruption institutionnalisé mis en place.»



Après une – particulièrement délicieuse – boîte à lunch gracieuseté PQ, la caravane arrive à l'hôtel Hilton où se tenait le Sommet sur le milieu municipal organisé par l'Union des municipalités du Québec (UMQ). La présence de la première ministre du Québec et chef du Parti québécois, en plus de celle de M. Legault et de M. Couillard, était de mise. Après le trio de discours, je croise une conseillère municipale de Rimouski. M^{me} Claire Dubé, responsable du quartier Saint-Robert, me donne ses impressions de l'allo-

PQ ne tiendra pas de référendum tant que les Québécois

ne seront pas prêts.» Pour plusieurs, cette position est tou-

jours vague, confuse, alors qu'à ses yeux, elle ne peut être

plus claire. Elle pointe plutôt les libéraux du doigt en les

accusant de camouflage lorsqu'ils attisent de manière in-

tensive la question référendaire à leur avantage. Quelques

questions ont été posées à propos de la charte et de la créa-

tion d'emploi à ses candidats présents. C'était pourtant les

thèmes prévus pour ce point de presse.

ACTUALITÉ

ANALYSE DE MI-PARCOURS DE LA CAMPAGNE

DES VEDETTES À LA POPULARITÉ RELATIVE

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS **Époque Times**

M. Réjean Pelletier, professeur à l'Université Laval à Québec, propose son analyse de la première moitié de la campagne électorale provinciale.

L'onde de choc PKP

«Jusqu'à maintenant, je dirais qu'on peut diviser la campagne électorale en deux temps. Le premier, ç'a été l'arrivée de Pierre-Karl Péladeau qui a pris toute la place sur le plan médiatique, ce qui a semblé favoriser momentanément le Parti québécois. C'est quelqu'un de très connu, aussi de très important par rapport aux autres vedettes qui ont été présentées, entre autres, par le Parti libéral (les trois venant du milieu économique). Ça n'a jamais eu la publicité que PKP a pu avoir.»

«On voit que ça a été un événement important dans la campagne électorale dont le Parti québécois n'a pas profité pleinement, semble-t-il, puisque cela a donné lieu à une plus grande polarisation dans le vote du fait que [...] ce qu'on en a retenu, c'est sa profession de foi d'indépendantiste avec la fameuse levée du poing. [...] C'est à partir de là que c'est devenu plus difficile pour le Parti québécois. Les Libéraux et la CAQ se sont emparés de cet aspect pour aller chercher un certain crédit politique. Si on a suffisamment exploité le référendum du côté du Parti libéral pour nuire au Parti québécois, on craint que le PQ utilise sa charte de la même façon pour nuire au PLQ [...]»

«Actuellement, le PQ est toujours plus fort dans les milieux francophones. Donc, si le Parti québécois réussit à faire quelques gains, notamment avec la question de la charte, quelques points de plus, ça voudrait dire que ça pourrait lui assurer au moins d'être le gouvernement – minoritaire peut-être ou majoritaire tout juste – si le PQ a un résultat de 63-64 % [...]»

Poids différents

«Les vedettes économiques [des libéraux : Carlos Leitao, Jacques Daoust et Martin Coiteux] n'ont pas percé beaucoup. Disons que ce sont des gens qui sont peu connus du grand public, contrairement à Pierre-Karl Péladeau et à Gaétan Barrette. Dans le cas de M. Barrette, il s'agit d'un candidat vedette, pas particulièrement aimé de la population, bien qu'il ait joué un grand rôle pour négocier de meilleures conditions salariales pour les médecins spécialistes.»

«Il quitte un parti pour un autre, donc en voulant dire : 'Je veux absolument me faire élire et la CAQ n'est plus le véhicule pour cela." Quand il était président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, il en menait large, surtout contre Yves Bolduc [réélu député de la circonscription de Jean-Talon avec le Parti libéral] avec qui il avait été très dur. Les gens s'en souviennent [...]»

Le grand perdant

«Il y a des possibilités que François Legault soit défait dans le comté de l'Assomption. Je dirais un peu comme Jean Charest qui a été défait dans son comté de Sherbrooke. Même s'il avait obtenu 50 députés, M. Charest aurait été dans l'opposition. Il n'était pas intéressé d'être le chef de l'Opposition. Défait, c'était l'occasion rêvée pour lui de dire : "Je quitte, tout simplement." Les deux derniers sondages montrent que le Parti québécois se maintient à peu près à 36-37 %, alors que la CAQ perd des plumes et que le Parti libéral augmente en popularité. Donc, c'est vraiment la CAQ qui devient le grand perdant, jusqu'à maintenant, en grande partie causé par l'arrivée de Pierre-Karl Péladeau. C'est le Parti libéral qui en profite, c'est-à-dire qui profite des gens qui désertent la CAQ pour se rallier aux libéraux à ce moment-là.»

Paru le 20 mars, le sondage de Forum Research affichait 45 % des intentions de vote pour le Parti libéral du Québec, le PQ 32 %, la CAQ 13 % et Québec solidaire 7 %.

«Probablement que François Legault sera quand même content de se retrouver avec cinq députés, six avec lui, alors qu'on partait de 19. Ça peut montrer qu'il n'y avait pas beaucoup d'avenir pour le parti. Il a dit que s'il était élu, il ferait ses quatre ans de mandat. Quatre ans dans l'opposition, pour un parti qui n'est même pas reconnu officiellement en Chambre, c'est très long. Il est très difficile de passer tout ce temps-là comme équivalent d'indépendant. Donc, s'il était défait dans l'Assomption et qu'il n'y avait que cinq députés des caquistes élus, il partirait dans des conditions idéales pour quitter la politique.»

«En fait, la CAQ est rendue à 13 % [sondage CROP du 18 mars dernier] des voix. On pouvait être témoins de la descente même dans les derniers sondages, une descente assez constante de l'électorat caquiste. Disons que la CAQ attirait moins de gens qu'autrefois. Ce deuxième sondage, tout comme le premier, marque la première mi-campagne.»

Visibilité limitée

«Il ne faut pas oublier que Québec solidaire sont les quatrièmes, c'était autour de 10 % des intentions de vote. Habituellement, il y a moins d'intérêt porté au quatrième. Autre chose, c'est qu'en dehors de Montréal, de l'île de Montréal, ils ont moins d'appuis, ils en ont un peu à Québec. Disons qu'ils ont quelques points, mais globalement moins d'appuis. Quand on a 3-4 % des voix dans certaines circonscriptions, ce n'est pas beaucoup. En somme, il y a eu moins d'attention portée à ce que faisait et disait Québec solidaire.»

«Par contre, le discours de gauche qu'ils préconisent, je pense que ça peut attirer une certaine clientèle. Des gens qui trouvent que le Parti québécois est

dent pas dans la municipalité, ont le droit de vote. Aux

municipales, le président d'élection reçoit du DGE la

portion de la liste électorale permanente qui correspond

à l'ensemble des électeurs qui sont domiciliés dans sa

municipalité, et le président d'élection ajoute à ça les

personnes qui sont propriétaires d'un immeuble ou d'un établissement d'entreprise, ce n'est pas le cas au provin-

cial. Les propriétaires d'immeubles n'ont pas de droit

de vote particulier. Ce sont vraiment les personnes qui

résident dans la municipalité qui ont le droit d'exercer

leur droit de vote. Ça c'est une différence importante

«La façon de tenir le scrutin comme tel, ça se res-

semble beaucoup. L'identification de l'électeur, les per-

sonnes qui sont responsables du bureau de vote, tout ce

qui concerne la façon de gérer le bulletin de vote, ça se

«Aux municipales, il n'y a pas de photo des candi-

«Ce ne sont pas les mêmes acteurs du tout. Quand

dats. Au provincial, il y a des photos sur le bulletin de

on se présente aux municipales, c'est pour siéger au

conseil municipal, quand on se présente aux provincia-

«Autant aux élections provinciales qu'aux municipa-

«Une autre différence se situe au niveau des règles sur le financement. C'est très différent dans le cas des contributions. Le montant maximal que l'on peut donner aux élections municipales, c'est 300 \$. Au provincial, c'est 100 \$. Au provincial, la contribution est acheminée directement au directeur général des élections, ce qui n'est pas le cas au municipal où l'argent est ache-

les, il y a des partis politiques et des candidats, candidates indépendants. Mais je dirais que les partis politiques, aux provinciales, occupent beaucoup plus le centre de la scène qu'aux municipales. Aux municipales, il y a des municipalités où il n'y a pas de parti politique, plus rare au provincial. Une grande majorité des candidats au provincial sont des candidats de partis plutôt que des

les, c'est pour siéger à l'Assemblée nationale.»

ressemble énormément, c'est presque pareil.»

entre le municipal et le provincial.»

Sur le bulletin de vote?

candidats indépendants.»



Réjean Pelletier est professeur à l'Université Laval à Québec, en plus d'être auteur et spécialisé dans les études canadiennes et québécoises, la sociologie politique et la politique comparée.

devenu plus à droite, surtout avec Pierre-Karl Péladeau, qui trouvent que le Parti libéral n'est pas assez à gauche et que la CAQ est plus à droite, ça peut devenir un refuge pour des gens qui ont des idéaux politiques plus à gauche.»

«Pour le moment, les intentions de vote de QS demeurent assez circonscrites, sauf que ça peut nuire au Parti québécois évidemment et à son aile gauche. D'autant plus qu'il ne faut pas oublier qu'à QS, on a commencé la campagne en faisant une profession de foi indépendantiste, tandis qu'ils n'ont pratiquement pas parlé de ce thème durant un an et demi en Chambre. Il n'y a plus de doute que QS soit vraiment indépendantiste.»

«Je ne sais pas si le Parti québécois va essayer de faire un certain virage vers la gauche pour essayer d'aller récupérer des gens de Québec solidaire. Seraitce vraiment bénéfique? Il est trop tôt pour le dire.»

ÉLECTIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

QUELQUES DIFFÉRENCES PRÈS

MATHIEU CÔTÉ-DESIARDINS

Le porte-parole du directeur général des élections du Québec (DGE), Denis Dion, a identifié les grandes distinctions entre une élection municipale et provinciale. Le DGE a comme principal objectif d'assurer la tenue des élections et de garantir le plein exercice des droits électoraux.

«La première chose qu'il faut noter, c'est que ce n'est pas le même responsable. Les élections municipales sont la responsabilité de 1100 municipalités. Il y a un président d'élection par municipalité qui joue un peu le rôle que le directeur général des élections joue pour l'ensemble du Québec. Alors, aux élections municipales, le DGE a un rôle de soutien, d'appui aux présidents d'élection et une responsabilité plus spécifique à l'égard de la gestion de l'argent politique, de la contribution des dépenses électorales, le financement, etc. Alors qu'au niveau provincial, c'est le directeur général des élections qui est responsable du scrutin au complet. C'est vraiment notre élection qui, comme on le sait, a pour

«La façon de tenir le scrutin est assez semblable. L'une des différences, c'est sans doute la complexité de la liste électorale. Aux élections municipales, les per-

objectif d'élire 125 députés à l'Assemblée nationale du Québec.» sonnes qui sont propriétaires d'un immeuble, même si



«Le financement public des partis politiques est beaucoup plus important au provincial qu'au municipal. Au municipal, la seule mesure de financement public, c'est le remboursement des dépenses électorales qui est passé de 50 % à 70 %; alors qu'au provincial, le remboursement des dépenses électorales est toujours de 50 %. Au provincial, tous les partis politiques autorisés reçoivent une allocation annuelle sur la base des résultats qu'ils ont obtenus lors des dernières élections générales, tandis qu'au municipal il n'y a qu'à Québec et à Montréal où il y a une allocation pour la municipalité. Pour les autres, elle n'existe pas. Le financement des partis

miné au parti ou au candidat qui récolte.»

politiques au palier municipal demeure en majorité du financement privé, alors qu'au provincial, c'est rendu maintenant du financement majoritairement public.» «Il y a un système de bonification des contributions au provincial qui n'existe pas au municipal. Au provincial, vous récoltez 20 000 $\$, le DGE vous donne 2,50 $\$

par dollar que vous avez recueilli. Si vous ramassez

elles ne résident pas dans la municipalité, ou occupants 20 000 \$, vous avez 50 000 \$ dans votre compte de band'un établissement d'entreprise, même si elles ne résique. Vous continuez de ramasser de l'argent, le DGE vous donne 1 \$ par dollar amassé. Si vous ramassez 200 000 \$, vous avez 400 000 \$ dans votre compte de banque. Ce qui fait que vous ramassez 220 000 \$ au provincial, vous avez 470 000 \$ dans votre compte de banque. Ce mécanisme-là n'existe pas au municipal, d'aucune façon.»

«Il n'y a pas de dépenses électorales de parti aux municipales par contre, alors qu'il y a des dépenses électorales de parti aux provinciales. Ça, c'est une différence importante. Il n'y a que des dépenses de candidats au municipal. Au provincial, autant les candidats que les partis peuvent avoir un remboursement de dépenses électorales, si les conditions de la loi sont remplies.»

«Il y a aussi au niveau du financement quelque chose qui est pareil au niveau du provincial et du municipal, c'est la reddition des comptes, les règles de transparence. Autant au municipal qu'au provincial, il faut faire des rapports de dépenses électorales et des rapports financiers. Un parti politique municipal doit, le 1er avril chaque année, remettre un rapport financier. Les partis politiques provinciaux, c'est le 30 avril. Les candidats indépendants doivent remettre des rapports financiers également à cette date.»

*À suivre dans l'édition de la semaine prochaine.



M. Denis Dion est le porte-parole du directeur général des élections (DGE).

INTERNATIONAL

L'année 2014 sera cruciale pour l'Afghanistan

IRIN News

KABOUL - Dans moins de deux semaines (le 5 avril), les 12 millions d'électeurs afghans auront la possibilité de voter pour l'un des 11 remplaçants potentiels de Hamid Karzaï dans le cadre de ce que les observateurs espèrent être les premières élections pacifiques et démocratiques du

Le scrutin présidentiel sera l'un des principaux défis de cette année de transition cruciale dans un pays marqué par près de 35 ans de guerre. Le vote aura probablement lieu en deux tours et la passation du pouvoir est prévue en juillet/août. Les talibans (qui appellent au boycottage des élections) et d'autres groupes anti-gouvernement semblent gagner en confiance en voyant les forces internationales dirigées par l'OTAN se préparer à un retrait complet ou presque complet d'ici la fin de l'année.

Pour les humanitaires et les organisations d'aide, cette année de transition comporte une grande part d'inconnu.

«Nous savons que 2014 sera une année importante pour l'Afghanistan et que les Afghans auront besoin d'un soutien continu de la part de la communauté internationale», a dit Elizabeth Cameron, conseillère politique pour l'Afghanistan chez Oxfam. «Mais nous devons aussi tirer des leçons du passé et investir les fonds humanitaires de manière plus judicieuse pendant cette année de transition.»

Outre les changements potentiels en matière de financement, les humanitaires devront faire face, cette année, à une évolution du conflit, à une pression accrue sur les services de santé essentiels et à des déplacements de populations importants.

Conflit

Le coordonnateur humanitaire des Nations Unies en Afghanistan, Mark Bowden, a dit que les conditions sécuritaires changeantes représentaient sa principale préoccupation en 2014. Il est en effet prévu que les forces de sécurité nationales afghanes (Afghan National Security Forces, ANSF) assument davantage de responsabilités au cours des mois

«Nous assistons à un changement dans la nature du conflit, dans la façon dont le conflit se déroule. Cela s'explique en par-tie par le fait qu'il y a plus d'opérations sur le terrain, mais [cette situation] pourrait aussi entraîner plus de déplacements soudains», a-t-il dit à IRIN depuis son bureau de Kaboul.

Selon le Récapitulatif des besoins humanitaires (Humanitarian Needs Overview, HNO) de cette année, «la nature du conflit a changé en 2013 : les parties s'engagent de plus en plus souvent dans des embuscades et des affrontements au sol dans des provinces comme celles de Ghazni, de Khost, de Kunar et de Nangarhar, ce qui entraîne une forte hausse du nombre de victimes civiles».

Une infographie publiée récemment par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) montrait une augmentation du nombre de victimes appartenant au camp gouvernemental au cours des cinq dernières années, ainsi que l'expansion géographique des incidents.

Le retrait des forces internationales nuira à l'économie en faisant disparaître des contrats et des emplois locaux. Aidan O'Leary, le chef du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) en Afghanistan, estime qu'il s'agit cependant d'une étape essentielle par laquelle le pays doit passer.

«Je pense que nous devons reconnaître que la paix, la stabilité et la prospérité à long terme en Afghanistan ne sont pas compatibles avec la présence de 130 000 soldats internationaux et des quelque 100 000 sous-traitants militaires qui les supportent, et que ce n'est donc pas viable», a-t-il dit.

«En matière sécuritaire, nous avons assisté, en 2013, à une escalade constante des incidents et à une augmentation du nombre de régions disputées. Cela provoque évidemment de nombreux problèmes en matière d'accès aux soins de santé, de déplacements de populations et d'insécurité alimentaire aiguë.»

Certains analystes croient que l'élection d'un nouveau gouvernement et le retrait des forces étrangères permettront



Campagne de vaccination contre la polio dans l'est de l'Afghanistan.

aux Afghans de se bâtir un avenir plus durable, mais aussi de créer un contexte plus favorable à l'organisation de négociations et à la réconciliation. Les deux camps semblent attendre que l'ordre post-électoral soit rétabli pour envisager la poursuite des pourparlers de paix. Selon les analystes, il est plus probable, vu l'impasse actuelle, qu'une solution à long terme émerge de négociations plutôt que d'affrontements sur le terrain.

Soins de santé

Or, pendant ce temps, le conflit a des répercussions de plus en plus importantes sur la vie des civils, et la pression exercée sur les services de santé d'urgence continue de s'accroître.

Le rapport annuel sur la protection des civils de la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan (MANUA), publié le mois dernier, fait état de 8615 victimes civiles en 2013 (dont 2959 décès), une augmentation de 14 % par rapport à l'année précédente. Les pertes civiles pour 2013 sont à peine moins élevées que celles enregistrées en 2011 (3133), l'année considérée comme la plus mortelle du conflit post-2001.

Les auteurs de l'appel humanitaire estiment que 5,4 millions d'Afghans auront besoin de services de santé cette année, contre 3,3 millions l'an dernier. Le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans est de 97 décès par 1000 naissances et le pays dispose en moyenne d'un travailleur de la santé pour 10 000 Afghans.

Selon un rapport publié le mois dernier par Médecins Sans Frontières (MSF), «les services de santé de base et d'urgence demeurent gravement limités et sont totalement inadaptés pour répondre aux besoins croissants créés par le conflit en cours en Afghanistan».

Ces besoins sont particulièrement élevés dans les régions que les travailleurs humanitaires ont de la difficulté à atteindre, soit les provinces de Helmand, de Kandahar et du Nuristan.

Déplacement

Les déplacements internes constituent une autre conséquence humanitaire directe de l'accroissement de l'instabilité (et des catastrophes naturelles). Quelque 113 000 nouveaux déplacés par le conflit ont été enregistrés en 2013 en Afghanistan.

Ce chiffre vient s'ajouter aux déplacés internes des années précédentes, aux près de six millions de réfugiés rapatriés et aux plus de 2,5 millions de réfugiés afghans qui vivent toujours à l'extérieur du pays, principalement en Iran et au Pakistan.

«L'Afghanistan continuera confronté à des défis humanitaires assez importants en lien avec les déplacements de populations. Je ne pense pas que nous ayons déployé suffisamment d'efforts pour renforcer la capacité du pays à faire

face à ce problème», a dit M. Bowden. «Nous avons apporté notre soutien au gouvernement dans l'élaboration de la nouvelle politique en matière de PDIP [personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays], mais il faut maintenant la mettre en œuvre. Les déplacements sont encore un problème majeur qui demeure pourtant négligé en ce qui concerne le type de soutien qu'il obtient.»

La recherche de solutions durables aux vagues de déplacement a été entravée par les tensions en matière de droits à la terre et à la propriété.

«En ce qui concerne les solutions à long terme, je pense que la stabilité et la sécurité d'emploi sont la clé pour faciliter le retour des PDIP», a dit Nigel Jenkins, jusqu'à peu directeur pays auprès du Comité international de secours (International Rescue Committee, IRC). Selon la Banque mondiale, entre 400 000 et 500 000 Áfghans entreront chaque année sur le marché du travail au cours des cinq à dix prochaines années. Or, peu d'emplois sont créés, en particulier dans les régions rurales.

«Il y a un gros exode rural, et toutes les villes frôlent la surpopulation. Il y a encore beaucoup d'argent issu de l'aide dans le pays pour le moment, mais je pense qu'il y aura moins d'emplois dans les milieux urbains quand ces fonds se tariront. Il est donc nécessaire de mettre en place une stratégie cohérente pour encourager les gens à retourner [dans les régions rurales]», a ajouté M. Jenkins.

Aide extérieure

Le mois dernier, la communauté humanitaire a lancé le Plan d'action humanitaire commun 2014 (Common Humanitarian Action Plan, CHAP), un appel de fonds de 406 millions de dollars. Cet appel de fonds s'élevait à 474 millions de dollars l'an dernier.

L'appel pour 2013 avait obtenu un certain succès (il avait été financé à hauteur de près de 81 %), mais plusieurs travailleurs humanitaires ont malgré tout dit craindre que d'autres crises ne retiennent l'attention des bailleurs de fonds et que les fonds diminuent dans les années à venir.

«Pour faire face aux défis qui l'attendent, l'Afghanistan a besoin d'un niveau élevé d'aide extérieure. On peut débattre du volume que cela représente, mais il est important de s'assurer qu'il n'y a pas de diminution soudaine de l'assistance humanitaire. Cela aurait en effet des conséquences plutôt désastreuses sur les services sociaux», a dit M. Bowden.

Les équipes provinciales de reconstruction qui ont mené des projets de développement, souvent dans le cadre d'une stratégie contre-insurrectionnelle, ont maintenant presque complètement disparu. Les opinions des travailleurs humanitaires quant aux résultats des efforts déployés par ces équipes étaient cependant souvent partagées.

En janvier, des travailleurs humanitaires œuvrant au sein d'une ONG à Jalalabad ont dit à IRIN qu'ils avaient constaté une diminution du financement, une réduction des effectifs des Nations Unies et un nombre insuffisant de visites de supervision des bailleurs de fonds en dépit des besoins humanitaires accrus.

«Le financement a diminué, ce qui s'explique par un certain nombre de facteurs», a dit M. Jenkins. «On parle beaucoup du cloisonnement du financement, mais ce qu'ils ne disent pas, c'est qu'ils n'ont plus la capacité de gérer ces fonds et que le financement bilatéral traditionnel, qu'il soit destiné à des organisations individuelles ou à des consortiums, est en quelque sorte en train de se tarir.»

L'aide extérieure représente actuellement environ 70 à 75 % du PIB du pays. Même si la majeure partie de cet argent n'atteint jamais le pays, l'Afghanistan continuera de dépendre de l'aide et restera vulnérable aux diminutions des fonds qui lui seront accordés, en particulier pour le versement des salaires des fonctionnaires.

De nombreux membres de la communauté humanitaire croient qu'une grande partie des fonds destinés à l'aide ou au développement ont été gaspillés au cours de la dernière décennie, et que le retrait des forces internationales pourrait permettre aux organisations de se concentrer sur les besoins plutôt que sur les objectifs des bailleurs de fonds en matière de sécurité.

«Les gens ordinaires n'ont pas bénéficié de cet argent. Seuls ceux qui avaient l'expertise nécessaire pour accéder aux fonds en ont réellement profité», a dit un travailleur humanitaire afghan qui œuvre au sein d'une organisation humanitaire internationale.

L'appel de fonds 2014 met l'accent sur les besoins humanitaires aigus, et non sur le sous-développement chronique. M^{me} Cameron, d'Oxfam, estime que des fonds devraient aussi être consacrés au renforcement de la résilience : «L'établissement d'un lien entre le travail humanitaire et le développement à long terme permettrait de s'assurer que les Afghans bénéficient d'un soutien pendant un certain temps encore et qu'ils ont les outils pour résister aux chocs qui affectent leurs vies et leurs moyens de subsistance.»

Pour certains travailleurs humanitaires. 2014 sera l'année où la «bulle d'aide artificielle» commencera à se dégonfler, et où la situation, plus viable, évoluera à une échelle plus réaliste.

«L'Afghanistan ne s'est pas encore remis du fait que l'aide fournie, même l'aide humanitaire, était d'abord et avant tout liée à la sécurité. Et je pense que les Afghans sont d'accord avec moi sur ce point», a dit M. Bowden. «Il ne sera pas facile de s'écarter [de ce mode de fonctionnement] pour s'orienter vers un processus humanitaire et de développement plus normal. Il faut qu'il y ait un soutien international continu et relativement important si nous souhaitons éviter un choc majeur pour l'économie et la population.»

Perspectives générales

Selon l'OCHA, «le scénario le plus probable pour 2014, c'est qu'une détérioration constante de la situation actuelle mène à un accroissement continu des besoins humanitaires ainsi qu'à un rétrécissement de l'espace humanitaire».

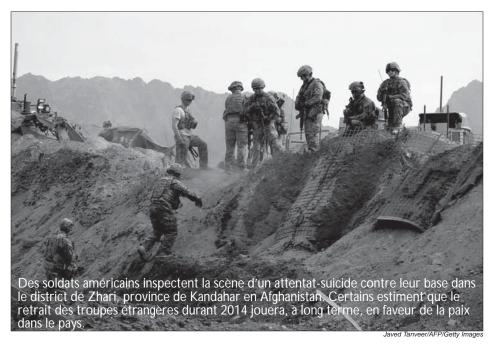
Certains travailleurs humanitaires ont dit à IRIN, en privé, qu'ils étaient inquiets face aux perturbations causées par la période électorale, aux niveaux élevés de corruption et à la recrudescence de la criminalité et du chômage.

«Les élections et le retrait [des forces étrangères] provoquent une certaine panique, en particulier chez le personnel afghan», a dit un travailleur humanitaire international qui a demandé à garder l'anonymat. «Les travailleurs expatriés sont plus prudents, mais ils sont aussi nombreux à partir. Les fonds se tarissent, le pays est négligé. Même les médias ne s'intéressent plus qu'à la politique. Il n'y a pas de véritable engagement de la part de la communauté internationale.»

«L'année 2014 est considérée comme une année désastreuse», a dit un travailleur humanitaire afghan œuvrant au sein d'une ONG. Pour les travailleurs humanitaires, l'Afghanistan restera probablement l'un des pays les plus dangereux au monde.

Aidan O'Leary, de l'OCHA, dit qu'ils continueront malgré tout de faire leur tra-

«Je pense que les principaux acteurs du système humanitaire se sont engagés à rester en 2014 et après. Le défi pour nous



tous, collectivement, est de trouver la facon la plus efficace et la plus efficiente de faire face à cette situation.»

Source: www.irinnews.org

INTERNATIONAL

Marche arrière en Chine quant aux organes de prisonniers exécutés

MATTHEW ROBERTSON **Époque Times**

Le domaine international des transplantations cultive depuis plusieurs années l'idée selon laquelle le système de transplantation d'organes de la Chine allait s'éloigner d'une dépendance aux organes de prisonniers exécutés pour développer son propre système de dons volontaires.

On en parle depuis 2006, alors que des informations lugubres avaient fait surface au sujet des prélèvements d'organes forcés sur des pratiquants de Falun Gong, une discipline spirituelle persécutée. Des responsables chinois avaient déclaré que les organes étaient prélevés seulement sur des prisonniers devant être exécutés, et que ces derniers étaient consentants.

Depuis, des organisations comme la Transplantation Society et l'Organisation mondiale de la santé ont cherché comment coopérer avec la Chine et ont généralement fait attention de ne pas critiquer le système de transplantation du Parti communiste chinois. Coopération internationale et progrès étaient les mots d'ordre

Cependant, ces efforts ne semblent pas avoir porté des fruits si l'on se fie aux récentes déclarations de Huang Jiefu, l'autorité chinoise en matière de transplantation.

M. Huang a occupé le poste de sousministre de la Santé de 2001 à 2013 et il a représenté la politique chinoise en matière de transplantation depuis les premières révélations sur les prélèvements forcés. Il a quitté le ministère de la Santé l'année dernière pour diriger le Comité chinois sur les dons et transplantations d'organes, soit la plus importante organisation officielle du pays dans le domaine.

Dans une entrevue avec un quotidien chinois dernièrement, M. Huang a défendu la pratique d'approvisionnement en organes chez les prisonniers exécutés. Non seulement l'a-t-il défendue, mais

Raveendran/AFP/Getty Ima

Huang Jiefu, directeur du Comité chinois sur les dons et transplantations d'organes et ancien sous-ministre de la Santé

il a aussi appelé à son développement.

«Les instances judiciaires et les ministères de la santé locaux devraient établir des liens et permettre aux prisonniers dans l'antichambre de la mort de donner leurs organes volontairement et être ajoutés au système informatisé d'allocation d'organes», a déclaré M. Huang, dans des commentaires paraphrasés par le Beijing Morning Post et repris à plusieurs endroits sur le web chinois.

Il a ajouté que les hôpitaux ne devraient pas avoir le droit d'obtenir des organes sans autorisation et que les familles devraient recevoir un «soutien humanitaire» (lire une somme d'argent).

Pour les observateurs et les chercheurs sur le système de transplantation chinois, les commentaires de M. Huang représentent un immense pas en arrière considérant les promesses de réformer le système. «Nous sommes de retour à la case départ de 2006», affirme Ethan Gutmann, un journaliste d'enquête dont le livre sur le sujet, *The Slaughter : Mass Killings, Organ Harvesting, and China's Secret Solution to Its Dissident Problem* (Le massacre : meurtres en série, prélèvements d'organes et la solution secrète de la Chine pour régler son problème de dissidence), sera publié plus tard cette année.

«Il n'y a aucune admission de prélèvements sur des prisonniers de conscience et ils disent essentiellement qu'ils ont besoin de faire du ménage dans leurs formulaires. Je constate l'absence totale de progrès.»

Huang Jiefu s'est lui-même longtemps présenté comme le réformateur au sein du système chinois, luttant contre les intérêts bureaucratiques enracinés qui cherchaient à poursuivre les prélèvements sur les prisonniers (bien qu'à aucun moment la Chine, ou ses partenaires internationaux, ne se soit penchée sur la question des prélèvements d'organes forcés sur les prisonniers de conscience, principalement les pratiquants de Falun Gong emprisonnés).

Cette image a été renforcée par l'octroi à M. Huang d'un poste de professeur à titre honorifique par l'Université de Sydney en 2008 et renouvelé en 2011. Ce prix de reconnaissance a été accordé selon la logique que M. Huang «a apporté des changements importants à la réglementation des processus de transplantation d'organes en Chine afin de résorber la pratique du prélèvement des organes de prisonniers exécutés».

Mais des commentaires subséquents de Huang Jiefu et des révélations vantardes sur le web chinois ont semblé gâter son image même à l'époque.

Dans un entretien avec un journaliste de l'Australian Broadcasting Corporation, M. Huang a admis prélever des organes sur des prisonniers exécutés.

Des entrevues dans les médias chinois révèlent également que Huang, jusqu'à tout récemment, pratiquait lui-même de telles transplantations sur une base régulière

«Voilà un homme qui tout récemment pratiquait deux prélèvements de reins par semaine sur "qui que ce soit qu'on lui présentait", selon ce que je sais», a commenté M. Gutmann en entrevue téléphonique.

Outre les compétences et la sincérité de M. Huang, ses récentes déclarations suggèrent une marche arrière des autorités chinoises en ce qui a trait aux engagements qu'elles avaient pris envers la communauté internationale au sujet du rôle des organes de prisonniers dans leur système de transplantation.

Maintenant, plutôt que d'éliminer la pratique, elles cherchent à intégrer le système de prisonniers avec le système de dons volontaires.

«L'utilisation de prisonniers exécutés est une manière immorale de produire des organes», affirme en entrevue téléphonique D^r Arthur Caplan, un professeur de bioéthique à l'Université de New York.

«Incorporer cette pratique à leur système émergent d'approvisionnement et d'allocation risque de la dissimuler et de rendre plus difficile la capacité de retracer l'utilisation d'organes de prisonniers condamnés. Il n'y a aucune bonne nouvelle dans cette annonce. Je crois que c'est très négatif.»

Cela contrevient directement à la demande de l'Association médicale mondiale selon laquelle «les organes de prisonniers et autres individus en détention ne peuvent être utilisés pour des transplantations, sauf pour des membres de leurs familles immédiates».

Les derniers commentaires de Huang Jiefu contreviennent également aux engagements pris par la Chine en octobre 2013 lors d'une conférence à Hangzhou qui devait annoncer une nouvelle ère dans le domaine des transplantations en Chine. Cette «nouvelle ère» devait être marquée par la «cessation des prélèvements d'organes sur des prisonniers exécutés» et la garantie que «la provenance des organes se conforme aux normes d'éthique internationales».

Cent milliards annuellement pour la drogue aux États-Unis

Affaires-stratégiques.info

Le commerce de la drogue est un des défis transnationaux auxquels doivent faire face les États en ce début de XXI^e siècle. Aussi, considérant qu'il est primordial de connaître le fonctionnement de ce marché pour lutter contre ce fléau, la RAND Corporation a mené une enquête sur les dépenses des Américains en drogues illégales entre 2000 et 2010.

À la demande de la Maison-Blanche, le cercle de réflexion a étudié le nombre de consommateurs, les dépenses ainsi que la consommation totale pour quatre drogues durant cette période, à savoir la cocaïne (y compris le crack), l'héroïne, la marijuana et la méthamphétamine. Ainsi, les Américains dépenseraient aux alentours de 100 milliards de dollars en drogue. En 2010, la répartition estimée des dépenses était la suivante : 40,6 milliards de dollars pour la marijuana, 28,3 milliards de dollars pour la cocaïne, 27 milliards de dollars pour l'héroïne et 13 milliards de dollars pour la méthamphétamine. À noter également que, pour toutes les drogues en question, les dépenses et la consommation totales sont attribuables en grande partie à une minorité de «gros consommateurs» qui utilisent ces produits stupéfiants plus de 21 jours par mois.

D'autre part, si ce niveau de dépenses est resté stable au cours de la décennie, la RAND note certains glissements importants. Ainsi, en 2000, c'était la cocaïne qui avait le plus de succès par rapport à la marijuana; dix ans plus tard, la tendance s'est inversée. Plus précisément, entre 2006 et 2010, la consommation de cocaïne aux États-Unis a baissé de 50 % tandis que la consommation de marijuana progressait de 30 %. La consommation de méthamphétamine, quant à elle, a grimpé brusquement de l'année 2000 jusqu'au milieu de la décennie avant de décliner fortement à partir de 2008. Pour ce qui est de l'héroïne, la consommation est restée assez stable au cours de la décennie bien que l'étude de la RAND ait noté une augmentation durant les dernières années.

Enfin, concernant le nombre de consommateurs, les évolutions sont éga-



lement frappantes dans certains cas. Si les utilisateurs de cocaïne étaient 5 millions en 2000, ils n'étaient plus que 3,9 millions en 2010. Aussi, si le nombre de consommateurs d'héroïne est resté relativement stable, passant de 2,4 millions en 2000 à 2,6 millions en 2010, celui des amateurs de méthamphétamine est passé de 1,9 million au début de la décennie à 2,7 millions dix ans plus tard. Enfin, s'il

y avait 10 millions de consommateurs de marijuana en 2000, ils étaient 8 millions de plus en 2010. Selon la RAND, ces données devraient permettre à l'État américain de prendre des mesures plus efficaces que ce soit en ce qui concerne le traitement médical des «gros consommateurs», mais aussi en ce qui concerne la lutte contre les organisations criminelles à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d' *Époque Times*), plus de **160 700 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

III. LES TECHNIQUES DE LAVAGE DE CERVEAU DU PCC PASSENT DU NON-CACHÉ AU «RAFFINÉ»

On entend souvent les gens dire : «Je sais que le PCC a souvent menti par le passé, mais cette fois il dit la vérité.» Il est ironique de constater que c'est aussi ce que disaient les gens après coup chaque fois que le PCC faisait une erreur dans le passé. Ceci reflète la capacité que le PCC a développée au fil des décennies, il recourt au mensonge pour tromper la population.

Les gens ont développé une certaine méfiance en entendant les grandes fables du PCC; en réaction, les artifices et la pro-

pagande du PCC sont devenus plus «sophistiqués» et «professionnels». Évoluant de la propagande à slogans du passé, les mensonges du PCC sont devenus plus subtils et plus «professionnels». Particulièrement dans le contexte du blocus de l'information que le PCC a instauré en Chine, il invente des histoires basées sur des faits partiellement existants afin de tromper le public, ce qui est encore plus nuisible et plus trompeur que les grandes fables du passé.

Chinascope, un magazine de langue anglaise, a publié un article au mois d'octobre 2004 qui analyse les cas où le PCC a eu recours à des méthodes

plus subtiles pour fabriquer des mensonges dans le but de cacher la vérité. Lors de l'épidémie de SRAS en 2003 en Chine continentale, le monde extérieur suspectait la Chine d'avoir caché des informations sur l'épidémie mais, malgré tout, le PCC a refusé à plusieurs reprises de le reconnaître. Pour savoir si le PCC avait dit vrai dans son compte rendu sur le SRAS, l'auteur de l'article de Chinascope a lu plus de 400 rapports sur le site de Xinhua sur le SRAS depuis le début de l'épidémie jusqu'à avril 2003.

Ces comptes rendus rapportaient les faits suivants : aussitôt que le SRAS est apparu, le gouvernement au niveau central et local a mobilisé des experts pour prodiguer un traitement opportun aux malades libérés plus tard, une fois guéris. En réponse à certains fauteurs de troubles qui incitaient les gens à faire des réserves pour éviter de sortir lorsque la maladie se serait propagée, sans perdre de temps, le gouvernement a mis fin aux nouvelles rumeurs et a pris des mesures pour qu'elles ne se propagent pas, l'ordre social a ainsi été assuré. Malgré le fait qu'un tout petit nombre de forces antichinoises suspectaient sans fondement que le gouvernement chinois cachait la réalité, la majorité des pays et des gens n'a pas cru ces rumeurs. La foire commerciale de Guangzhou allait avoir la plus forte participation jusqu'ici des entreprises du monde entier; les touristes de l'étranger ont confirmé qu'il était sûr de voyager en Chine. Les experts de l'Organisation mondiale de la santé (qui ont été trompés par le PCC) ont, en particulier, déclaré que le gouvernement chinois avait bien agi en coopérant et en prenant les mesures adéquates concernant le SRAS, de telle sorte qu'il ne devrait pas y avoir de problème. Et les spécialistes ont donné le feu vert (après un délai de 20 jours) pour des inspections dans la province du Guangdong. Les quelque 400 articles ont

donné l'impression à l'auteur que le PCC avait été plutôt transparent et responsable de la santé des gens durant ces quatre mois, il a ainsi incité les gens à ne pas croire que le PCC avait caché quoi que ce soit. Toutefois, le 20 avril 2003, lors de sa conférence de presse, le Bureau de l'information du conseil d'État a annoncé que le SRAS s'était en fait propagé en Chine et a ainsi indirectement admis que le gouvernement avait caché l'épidémie. C'est seulement à ce moment-là que cet auteur a découvert la vérité et a compris les méthodes malveillantes et trompeuses du PCC qui avaient «augmenté avec le temps».

IMMOBILIER

Rouge Condominiums

Des espaces bien pensés

SOPHIE BRUNSWIG **Époque Times**

Rouge Condominiums, projet immobilier de qualité signé Devmont, se situe dans le Triangle, un quartier en développement tout près du métro Namur. Des aires communes de rassemblement sont le point crucial des immeubles de ce projet composé de six phases. Les trois premières sont déjà habitables, la quatrième est en fin de construction et prévue pour mai 2014. Les cinquième et sixième sont en projet. Toutes proposeront de beaux espaces communs pour créer une harmonie au sein de l'immeuble et un moyen pour se rassembler.

En effet, dans les quatre premières phases, nous pouvons retrouver le concept «Fusion», qui propose aux nouveaux résidents d'avoir accès à des installations de loisirs très appréciables, celui-ci sera directement accessible par souterrain pendant l'hiver ou par le jardin, l'été. Un gym, une salle d'entraînement, de yoga et de massage sont déjà en place. Le troisième étage propose une terrasse avec chute d'eau, espace barbecue et lounge.

Les futures phases 5 et 6

La phase 5 se compose de 94 unités et sera livrée fin 2015, avec des disponibilités de 3 1/2, 4 et 5 1/2. Toutes les unités de 4 1/2 sont constituées de deux salles de bain, ce qui est plutôt rare sur le marché. «Les unités sont abordables et sont normalement plus grandes que ce qu'on trouve habituellement sur le marché, ça commence à partir de 660 pieds carrés, jusqu'à 2000 pieds carrés», affirme la courtière en immobilier du projet, Elisabeth Levia. La phase 6 est prévue pour une livraison au courant de 2016.

Le centre VIVA, situé au dernier étage de la phase 6, vous offrira une terrasse extérieure, une plage urbaine, des loggias séparées afin de «vous permettre d'être à l'extérieur avec vos invités, mais d'une façon plus privée». Un foyer extérieur, une chute d'eau et un spa avec jacuzzi extérieur et intérieur vous offriront des moments de partage et de détente.

Au premier étage se situera une partie du gym ainsi qu'une salle de jeu pour les enfants et une piscine intérieure à l'eau salée. «Ça vous permet d'avoir de grands espaces communs l'hiver, si vous voulez faire des activités, vous avez tout l'accès à l'intérieur. Ça crée une communauté, vous allez développer des relations avec vos voisins, vous allez rencontrer des gens, c'est ça le bon côté d'être en copropriété! On le voit déjà dans la phase 4, les gens se font des amis, des connaissances, des soupers. Ça permet de créer des liens», ajoute avec enthousiasme Мме Levia.

Un secteur dynamisé

Le projet est situé dans l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce à un emplacement privilégié, avec vue sur la montagne.

L'autoroute Décarie et l'autoroute 40 sont très près, mais suffisamment loin pour ne pas être dérangé par des nuisances sonores. Les commodités telles que magasins, supermarchés, autobus et stations de métro ajouteront un certain confort dans votre quotidien de quartier.

Le secteur du Triangle est en plein développement, il propose de créer des espaces communs, de donner des espaces verts et de loisirs. Un espace pour les enfants, un parc à chiens, un pavillon marché public et une fontaine d'eau sont en cours de discussion, ainsi que des espaces verts aménagés avec des petits passages. «Il y a déjà beaucoup de vie de quartier résidentiel dans le secteur», met en avant la courtière du projet.

De grands espaces de vie

Rouge Condominiums offre de l'espace, car la clientèle ne veut pas se sentir restreinte et, même s'il n'y a pas forcément beaucoup de demandes, «on offre des appartements grands, dans les constructions neuves. Parfois, c'est difficile de les trouver», ajoute MME Levia.

Une nouveauté jamais rencontrée jusqu'alors est la possibilité de louer une guest room de 660 pieds carrés, déjà meublée si vous avez de la visite de l'extérieur. «C'est très apprécié pour les clients, c'est dans le même bâtiment.» «Notre finition de base est haut de gamme. Pas d'extra de dernière minute. Ce n'est pas notre intention de faire des montants exorbitants pour les extra. On a un prix abordable avec une très belle finition. On fait bien attention au service après-vente», explique-t-elle.



Profitez des chaudes soirées d'été sur le toit.



Aire ouverte salon/cuisine donnant sur une vue dégagée.

Déterminer précisément vos attentes

«Une des choses qui nous donne un avantage si on compare avec la compétition est le type d'architecture qu'on utilise, on prête beaucoup d'attention à l'aménagement de nos unités depuis des années, on écoute nos clients pour comprendre leurs besoins. C'est pour ça qu'on a des changements dans les différentes phases pour réajuster ce qu'on pense qui est attirant pour nos clients», développe la courtière. MME Levia fait partie de ces personnes

qui aiment prendre le temps avec ses clients. Elle détermine leur budget et cible au mieux leurs attentes pour trouver avec eux le produit qui leur correspondra le plus. «La bonne entrevue avec le client : ça va nous permettre de vous donner l'unité qui est bonne pour vous, pas de vous vendre n'importe quoi», ajoute-

Pour tout renseignement complémentaire, visitez le : www.rougecondominiums.com





Ambiance épurée pour des moments de tranquillité

Espace ouvert où il est agréable de vivre.

Premiere Executive Suites

Un logement temporaire sur mesure

SOPHIE BRUNSWIG **Époque Times**

Que vous soyez en déplacement d'affaires, en mission provisoire, en relocalisation ou en voyage touristique, Premiere Executive Suites est le seul fournisseur national à vous proposer un accès à des résidences de luxe temporaires.

Voici une approche non conventionnelle de séjour en ville, puisque vous pourrez vous installer dans de confortables appartements clés en main pour la durée de votre choix et aménagés selon les normes d'un hôtel quatre étoi-

Ayez à votre disposition le confort et les avantages d'une résidence sans les inconvénients.

Du cœur à l'ouvrage

Lors de ma rencontre avec la présidente, Tatiana Dudiez, j'ai pu me rendre compte que le point majeur est le cœur mis à l'ouvrage pour atteindre un

service d'exception. Pour MME Dudiez, il est certain que «le service doit être très personnalisé, le client est roi pour nous, c'est simple! Ça paraît classique, mais c'est vraiment la réputation qu'on a et on travaille fort pour la garder».

Ses multiples changements de pays avec ses parents, durant sa jeunesse, n'y sont pas pour rien. «Je pense que je voulais des gens qui étaient en transit, j'ai passé la plus grande partie de ma vie en transit avec mes parents. Chaque année on bougeait, on était dans un pays différent, dans une ville différente», explique la présidente.

M^{me} Dudiez tient tout particulièrement à ce que ses clients retrouvent leurs marques, par la mise en place de la politique d'intégration culturelle qui consiste à intégrer la culture du client dans des petits détails du quotidien «pour chaque culture différente. Mon but ultime c'est que les gens se sentent chez eux, que ce soit notre service ou notre intérieur. Pour eux, ça faisait toute la différence. Pour moi, c'est la passion qui prime. La raison qui a fait que j'ai fondé cette entreprise c'est parce que j'étais passionnée pour l'idée. Pour moi, la passion se transmet toujours».

150 appartements à Montréal

Les appartements toujours décorés selon les standards des hôtels quatre étoiles proposent de grands studios, des une chambre, deux chambres, trois chambres, alliant confort de vie et espaces personnalisés, plus intimistes. «Comme je n'aime pas dire non, lorsque j'ai des demandes qui sortent de l'ordinaire, ou qui sont en dehors de ce que j'ai, ou qui ne sont pas dans mes disponibilités, je vais voir mes partenaires ou des gens que je vais trouver sur le marché», développe-t-elle. Par conséquent, MME Dudiez s'assure d'entretenir des rapports très ouverts et très sains avec tous ses compétiteurs. «Communiquer est très important! Pour moi, la compétition c'est nécessaire, mais il faut que je m'assure de garder notre qualité, d'accroître même la qualité du ser-

vice.» Vous résiderez au cœur de localisations clés par rapport à l'industrie ou à l'activité environnante. économique Pour tout séjour, un service de conciergerie 24/24, 7/7 vous est proposé ainsi qu'un service de ménage gratuit. L'accès à une cuisine permet d'assurer les repas quotidiens et de se sentir comme chez soi. «Une fois que le client est dans l'appartement, tout ce dont il a besoin c'est d'amener sa nourriture et ses vêtements et on prend soin de lui», nous assure M^{me} Dudiez.

Et de rajouter : «Je m'assure que l'intérieur soit selon nos standards, que les services soient selon nos standards, ce sont deux choses qui nous distinguent : le décor et le service. On répond toujours à nos courriels, nos coups de téléphone, on est disponible en tout temps. Disponible avec un sourire et avec une attitude positive, avec bonté, on aime s'occuper des clients, ça se transmet dans la conversation... On a un service à la clientèle hors pair, l'équipe est dédiée à répondre à toutes les questions. On est sur appel nous-mêmes avec nos cellulaires, 7/7, 24/24, ce n'est pas tout le monde qui a ça!», explique-t-elle avec passion.

L'humanité et l'amour ressentis dans le discours de Tatiana Dudiez en font un élément incontournable de la réussite de Premiere Executive Suites. Cela ne fait aucun doute qu'elle saura vous accueillir comme un membre de sa famille!

Une nuitée vous reviendra à 97 \$ plus taxes - selon l'endroit et pour un séjour minimum de trois nuits. Ces dernières ne sont pas taxables pour un séjour d'un mois mini-

Vous pouvez obtenir plus de renseignements sur le site : www.premieresuites.com.

ART ET CULTURE

The Grand Budapest Hotel

La fine excentricité d'Anderson revient au galop

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS **Époque Times**

The Grand Budapest Hotel, déjà le plus grand succès du réalisateur Wes Anderson en France pour ses dix premiers jours en salle (le film est sorti le 26 février 2014), nous arrive au Québec en version originale pour conserver toute sa saveur. Un peu moins grand public que son dernier bijou, *Moonrise Kingdom* (2012), beaucoup moins grand public que sa délicieuse adaptation du livre pour enfants Fantastic Mr. Fox, The Grand Budapest Hotel a été inspiré des mémoires et de l'histoire de l'auteur viennois Stefan Zweig. Les sorties des films de Wes Anderson demeurent toujours très attendues, et avec raison. Sa plus récente ne fait pas exception et ne manque pas de mettre en joie.

La vie de garçon d'hôtel qu'a eue Zero (Tony Revolori) au célèbre Grand Budapest Hotel aurait été très banale s'il n'avait pas eu comme mentor et protecteur le légendaire M. Gustave, qui l'a entraîné autant dans ses misères que dans ses jubilations.

Anderson est de retour avec sa signature kitsch stylisée et tout aussi veloutée qu'ingénieuse. L'étrange charme de son travail enrichi d'un humour absurde de haute voltige en fait un réalisateur culte pour plusieurs cinéphiles. Sa réalisation se veut à nouveau remarquable, tout le choix d'une direction photo exquise, variée et originale, chargée de couleurs pimpantes, tout cela sur une trame sonore «caméléon» qui rafraîchit et émerveille continuellement. Wes Anderson a ajouté à sa palette quelques séquences se rapprochant du jeu vidéo de plateforme linéaire 2D (à la Super Mario Bros.), notamment lors d'une scène d'évasion et d'une poursuite sur la neige.

M. Gustave, joué par l'irremplaçable



Henckels (Edward Norton) est celui qui conduit plusieurs enquêtes dans *The Grand Budapest Hotel*, dont celle de mettre la main sur le fugitif M. Gustave (Ralph Fiennes).

Ralph Fiennes (Coriolanus, Spider), est d'un délice suprême. Son interprétation prend de la valeur au fil du long métrage. Excellent pari d'avoir mêlé Fiennes à la comédie, on souhaite ardemment le revoir dans ce genre le plus tôt possible. À la fois gentleman et parfois moralement douteux, tantôt mystérieux, tantôt exubérant, Anderson le fait rebondir dans tous les sens. Le contraste entre sa politesse à outrance et ses excès de colère à l'improviste en font un type impayable. Sa complicité avec le charismatique et craquant Tony Revolori est marquée. Revolori interprète son premier rôle majeur, le personnage de Zero, un immigrant au passé controversé, s'étant taillé une place jusqu'au Grand Budapest Hotel pour y vivre son rêve. La réjouissante présence de Saoirse Ronan (Hanna, The Lovely Bones) aux côtés de Revolori et de Fiennes donne à l'œuvre une autre bouffée d'air singulièrement sympathique. À côté de ce trio, l'intrigue passe obligatoirement au second plan, une tapisserie sur le mur de fond, mais sans perdre de sa

Après la tornade du trio gagnant, difficile de briller davantage, surtout lorsque la myriade de petits rôles qu'Anderson a distribués à ses acteurs préférés est de taille réduite. Bien qu'on y trouve Bill Murrray (The Monuments Men, Groundhog Day), Edward Norton (The Bourne Legacy, Fight Club), Jeff Goldblum (Jurassic Park, The Fly), Adrien Brody (Detachment, The Pianist), Mathieu Amalric (Le scaphandre et le papillon, Quantum of Solace), Willem Dafoe (Out of the Furnace, The Hunter), Jason Schwartzman (The Darjeeling Limited, I Heart Huckabees), Owen Wilson (Midnight in Paris, The Darjeeling Limited), Jude Law (Sherlock Holmes, Anna Karénine) et plusieurs autres, il s'agit presque exclusivement de cameo sympatique. Norton et Brody sont les deux étoiles qui ont un peu plus de temps à l'écran que les autres et qui ont quelques tours pour nous faire sourire. Malgré que ce lot de vedettes n'ait pas de grande utilité, il crée un ensemble éclaté qui réjouit.



son mentor et protecteur, le responsable du Grand Budapest Hotel, M. Gustave (Ralph Fiennes, à gauche).

Zero (Tony Revolori, à droite) apprend rapidement le métier de garçon d'hôtel avec



Les Films Séville

La «très blonde», mais toujours aussi irréductible, Kate Winslet interprète une

Divergence

Saga culte en souffrance dès son départ

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS **Époque Times**

Divergente, roman demeurant un des meilleurs vendeurs à l'international, vient de connaître son adaptation au cinéma, Divergence (titre au Québec), trois ans après le début de sa sortie glorieuse en librairie. Son adaptation au grand écran ne risque pas de faire trop d'ombre à sa «compétition», la série de livres (et de films) Hunger Games, ou à l'autre série culte, Twilight. Explicitement destinée aux adolescentes en quête de sensations et de frissons «à l'eau de rose», cette adaptation a clairement été réalisée pour générer un maximum de profits, déduction d'une machine à promotion particulièrement massive, alors que les scénaristes semblent avoir abandonné le navire dès le début.

Neil Burger, réalisateur de The Illusionist et de Limitless, a été élu pour réaliser le premier de trois projets de film, alors que le deuxième volet sera confié à Robert Schwentke (RED, Flight Plan). Difficile de s'imaginer que deux autres longs métrages suivront ce premier opus défaillant et décevant, alors qu'il recèle des composantes malgré tout précieuses.

Dans un Chicago post-apocalyptique, ce qui reste de la civilisation humaine est divisé en cinq factions exploitant différemment quelques qualités humaines unificatrices. Tris, Shailene Woodley (The Descendants, The Fault in Our Stars), découvrira qu'elle n'entre dans aucune des catégories proposées, ce qui a comme résultat qu'elle sera considérée comme une menace à être éliminée. Elle est dans la même situation que Four, Theo James

(You Will Meet a Tall Dark Stranger, Underworld: Awakening), un des commandants de la faction des Audacieux qui doit servir et protéger les citoyens.

Manifestement, les cinq factions présentées à la hâte et en abrégé est l'une des ratées considérables du film. Ces cinq factions (Altruiste, Audacieux, Erudit, Sincère et Fraternel) regorgent pourtant de potentiel. C'était une occasion rêvée de renverser le système de valeurs actuel des adolescents dominés par la consommation et le paraître et d'y introduire la vertu, à l'image d'un des personnages clé, Four (Theo James), qui a comme aspiration de toutes les intégrer progressivement dans sa vie.

Les deux tiers du film mettent l'accent sur l'entraînement de la protagoniste chez les Audacieux, qui font régner la loi et l'ordre dans la ville de Chicago, à la fois futuriste et dévastée. L'auteure des livres, Veronica Roth, ainsi que les scénaristes ont privilégié l'adrénaline, les émotions fortes et le choix de l'égoïsme fait par le personnage principal, Tris (Shailene Woodley). Au départ, une scène démontre littéralement son désintérêt à aider les gens dans le besoin et à assumer son rôle, celui d'être Altruiste. On peut être témoin d'une séquence rapide montrant sa mère refusant qu'elle se regarde trop longtemps dans le miroir pour éviter qu'elle soit entachée par la vanité. Comme elle choisit de quitter la faction des Altruistes pour celle des Audacieux, on la retrouve de plus en plus maquillée au fil des sé-

Le long métrage dure 140 minutes, ce qui est forcément trop long, la profondeur manque cruellement. Cette profondeur est justement un aspect fondamental d'un bon film dystopique, qu'il soit adapté ou non d'un livre. Pour optimiser votre gestion du temps, il vaudrait mieux revoir des classiques tels que 1984, Gattaca, Soylent Green, Equilibrium, Brave New World, Children of Men ou encore V for Vendetta.

«méchante» redoutable dans Divergence.

Des cinéastes et scénaristes ont su, dans le passé, améliorer certaines lacunes d'œuvres littéraires, mais ce cas est assez rare. On remarque généralement le contraire, où le livre est supérieur à son adaptation cinématographique. Dans le cas de Divergence, l'adaptation a au moins un avantage. Les scénaristes ont fait fi d'un passage controversé du livre où Tris est victime d'un viol, ce qui n'était pas nécessaire selon bien des lecteurs.

Le duo d'acteurs Shailene Woodley et Theo James, interprétant respectivement Tris et Four, est vraiment juste, le courant entre les deux est palpable, mais le tout est quand même insuffisant pour qualifier l'ensemble du film de satisfaisant. Même avec Kate Winslet (Titanic, Revolutionary Road) à bord, accoutumée à livrer d'excellentes interprétations, on ne rejoint toujours pas la surface de l'acceptable. Le passage de la jolie Maggie Q (Nikita, Live Free or Die Hard) ou encore celui de l'actrice Ashley Judd (Kiss the Girls, Double Jeopardy) sont tout de même appréciables durant ce film à n'en plus finir.

Les séquences d'actions sont assez chétives, il n'y a pas de cascades mémorables, bien qu'on tente de nous faire croire

que certaines le sont. La réalisation reste dans le connu. Rien n'est particulièrement saisissant. On a l'impression qu'il s'agit presque d'un film amateur.

Le producteur exécutif musical, Hans Zimmer, derrière le succès des célèbres trames sonores de Gladiator, Mission: Impossible 2, The Last Samurai, The Lion King et bien d'autres, rassure par son inspiration qui se fait sentir à l'occasion durant la superproduction.

En entrevue pour le site web Melty.fr, la jeune actrice Shailene Woodley n'a pas mâché ses mots en qualifiant la saga culte Twilight (qui a donné du vent dans les voiles à des franchises fantaisistes comme The Mortal Instruments ou encore Divergence) de «toxique et malsaine». Elle pointe du doigt les répercussions que peut avoir son histoire d'amour allant aux extrêmes. Pourtant, celle de Tris et Four, au cœur de Divergence, n'est pas nocive pour ceux qui la suivront, mais n'a pas de substance, elle est insipide et pleine de clichés.

Le tournage du second tome de la trilogie Divergence, Insurgent (titre du roman en français Divergente 2 - Différente, déterminée, dangereuse) sera à l'affiche le 20 mars 2015, tandis que le troisième tome, Allegiant (titre du roman en français Divergente, Tome 3 : Allegiant sera en vente au début avril prochain en librairie) paraîtra au cinéma presque un an plus tard, soit le 18 mars 2016.



Four (Theo James, au centre) est d'un sérieux intimidant lors de la première moitié du film *Divergence*. A sa gauche se trouve Tris (Shailene Woodley).

ÉpoqueTimes 24 AU 30 MARS 2014

SCIENCE

De vraies personnes aux pouvoirs de super héros

TARA MACISAAC **Époque Times**

1. Le broyeur de pierres

Seken Tolebekov du Kazakhstan, 83 ans, peut broyer des pierres à mains nues. Il a commencé à broyer les roches alors qu'il avait 24 ans.

«Je crois que mes mains possèdent un certain pouvoir. Je me fais vieux, mais mes mains sont encore fortes. Je crois que ce pouvoir vient d'en haut. J'ai commencé quand j'étais jeune. Je ne cessais de ressentir une chaleur dans ma main droite. Ensuite, j'ai ressenti la pulsion de broyer une pierre», dit-il, selon une publication Kazakh, Tengri News.

«Parfois, les gens essaient de reproduire ce que je fais, mais ça se termine toujours par des blessures et des fractures aux os», dit-il. «Je ne ressens aucune douleur lorsque mes mains entrent en contact avec la pierre, la sensation est comme celle d'écraser le sable.»



Un homme de 83 ans du Kazakhstan peut broyer des pierres avec ses mains nues. Lisez son histoire et celles d'autres personnes aux habiletés phénoménales plus étranges qu'une

2. Le Malaisien magnétique

Liew Thow Lin, un entrepreneur retraité dans la quatre-vingtaine, peut faire adhérer des objets de métal sur son corps, comme un aimant. Il a même pu attirer vers lui une voiture. Il a fait l'objet de l'émission One Step Beyond sur Discovery Channel, en 2005. Des médecins et chercheurs ont examiné son corps pour voir s'il y avait un champ magnétique ou si sa peau était en quelque sorte anormale.

Ils n'ont trouvé aucun champ magnétique autour de son corps, même si de gros objets métalliques sont attirés vers lui. Les chercheurs n'ont rien trouvé d'anormal, ceci reste un mystère.

Ses fils et ses petits-fils possèdent également la même habileté.

3. L'homme qui ne dort pas

Dans le district de Que Son de la province du Quang Nan, au Vietnam, Ngoc Thai a passé plus

de 30 ans sans dormir. Ngoc, dans la soixantaine, a essayé des médicaments, des remèdes populaires et même de boire jusqu'à être dans un état de stupeur, sans toutefois être capable de dormir. Les médecins l'ont trouvé en bonne santé et il ne semble pas être affecté par ce manque de sommeil. Il mène

une vie beaucoup plus productive que plusieurs, tout en ayant à sa disposition 24 heures par jour.

En 2006, Ngoc raconte aux nouvelles de Thanh Nien : «Je ne sais pas si l'insomnie a eu un impact sur ma santé ou non, mais je suis toujours en santé et je peux travailler normalement sur la ferme, comme les autres.»



Liew Thow Lin lors de l'émission One Step Beyond de Discovery Channel

4. Batman

Il y a au moins deux personnes aveugles connues pour avoir utilisé l'écholocalisation, comme les chauves-souris ou les dauphins le font, de sorte à retrouver leur chemin avec une grande précision.

Daniel Kish a perdu la vue lorsqu'il était bambin. Il a commencé à faire des cliquetis avec sa langue et, maintenant, à l'âge de 47 ans, ses cliquetis peuvent l'aider à conduire son vélo sans problème dans la circulation. Kish explique au National Geographic, lors de l'édition de juillet 2013, comment l'écholocalisation humaine fonctionne: «Des ondes sonores sont produites par chaque cliquetis. Ces ondes rebondissent de la surface, tout autour, et reviennent à mes oreilles comme des échos faibles. Mon cerveau traite les échos en images dynamiques. C'est comme avoir une conversation avec l'environnement.»

Dans le cas de Ben Underwood, à cause d'un cancer, on lui a enlevé ses deux yeux à l'âge de 3 ans. Il a également appris l'écholocalisation par luimême et a vécu une vie relativement normale. Il pouvait faire du vélo et d'autres sports. Il est mort, en 2009, à l'âge de 15 ans.



Ben Underwood sur un site dédié à sa

Les extraterrestres sont-ils parmi nous? Des personnalités s'expriment

TARA MACISAAC **Époque Times**

Certains responsables du gouvernement et des scientifiques ont déclaré croire que des extraterrestres vivaient parmi nous, que nous sommes susceptibles d'être en contact avec eux quotidiennement sans nous en rendre compte et qu'ils pourraient même exister à l'intérieur de notre corps!

1. L'ancien ministre de la Défense du Canada

Plus tôt en février dernier, Paul Hellyer, ancien ministre de la Défense canadien, a annoncé à la RT (NDT : chaîne TV russe) qu'il croyait que les extraterrestres vivaient parmi nous : «[j'ai] été informé par diverses sources qu'il existait environ 80 espèces différentes, et certains d'entre eux nous ressemblent, il se peut que vous les croisiez en marchant dans la rue sans vous en apercevoir.»

2. Paul Davies, de l'université d'État de l'Arizona

Paul Davies, physicien primé, a déclaré que la vie extraterrestre pouvait exister «juste sous notre nez ou même dans notre nez».

Il a déclaré à la CBS News qu'il est possible que des microbes venant de l'espace vivent sur terre ou même dans notre corps. Il a également annoncé que la vie a pu se développer sur Terre plusieurs fois, et non une seule, et que la vie a pu y être extraterrestre à différentes périodes.

3. D^r Robert Trundle, de l'université du Nord du Kentucky

En 2004, DR Robert Trundle, professeur de philosophie à l'université du Nord du Kentucky, a déclaré au journal Cincinnati Post qu'il avait été «évité» en raison de ses points de vue sur les extraterrestres. Il a écrit un livre intitulé : Is ET Here? No Politically, but Yes Scientifically and Theologically (NDT: E.T. est-il parmi nous? Non politiquement, mais Oui scientifiquement et théologi-

Il a déclaré au *Post* : «E.T. existe-t-il d'un point de vue politique? Non, parce que le gouvernement a peur du choc des cultures et de la panique du public. Reconnaître l'existence des extraterrestres sur Terre, pour le gouvernement, serait admettre qu'il est incapable de nous en protéger.

«Scientifiquement, je soutiens que nous ne pouvons pas simplement rejeter des milliers de témoignages de personnes bien considérées. Je fais référence



à des pilotes qui se sont fait connaître, même s'ils ont dû subir des examens psychiatriques en raison de leurs témoi-

4. Le directeur de l'Institut de recherche spatiale à l'Académie des sciences bulgare

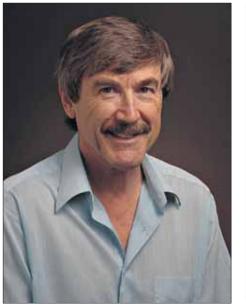
En 2009, Latchezar Filipov, directeur de l'Institut de recherche spatiale à l'Académie des sciences en Bulgarie, a déclaré au quotidien canadien le *Toronto* Star: «Nous avons envoyé (aux extraterrestres) 30 questions sur des problèmes mondiaux [...] et maintenant nous avons des réponses.»

Il n'a pas révélé la façon dont les requêtes avaient été envoyées, mais il a déclaré que les réponses nous étaient parvenues sous forme de pictogrammes dans les crop circles (NDT : cercles de

Les extraterrestres auraient dit à Filipov et son équipe que les tentatives de la «recherche de l'intelligence extraterrestre» (ou SETI) pour détecter leur présence avaient échoué en raison de «champs magnétiques». D'après le journal le *Telegraph*, Filipov a également déclaré : «Les extraterrestres sont actuellement tout autour de nous et nous regardent la station spatiale MIR et a occupé des

Filipov a travaillé pour une mission de

postes de haute responsabilité en astrophysique.



Paul Davies, un physicien primé de l'université d'État de l'Arizona



Photo de Paul Hellyer, prise en 1969.

Le mystère de l'épée viking : une technologie futuriste en l'an 800

TARA MACISAAC **Époque Times**

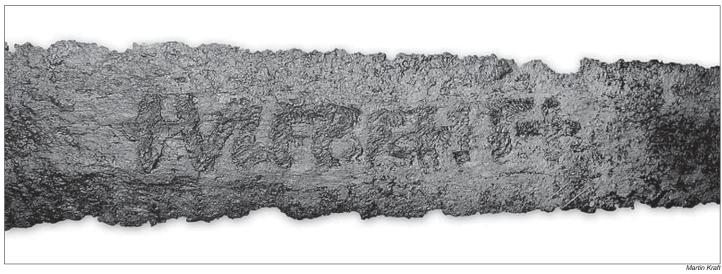
L'épée viking du modèle Ulfberht était fabriquée dans un métal si pur qu'il déroute les archéologues. On pensait que la technologie pour forger ce métal n'avait pu être inventée avant 800 ans plus tard, lors de la révolution industrielle.

Environ 170 épées Ulfberht datant de 800 à 1000 ans apr. J.-C. ont été retrouvées. La première diffusion, en 2012, d'un documentaire de Nova National Geographic intitulé Les Secrets de l'épée viking mettait en évidence la composition énigmatique du métal de cette épée.

Pour forger le fer, le minerai doit être chauffé à 1650 degrés Celsius pour qu'il se liquéfie, ce qui permet au forgeron d'éliminer les impuretés (appelées «stériles»). On y incorpore du carbone pour que le métal fragile se fortifie. La technologie médiévale ne permettait pas au fer d'être chauffé à une température aussi élevée, donc les stériles étaient éliminés par martèlement, procédé beaucoup moins efficace.

L'épée Ulfberht, cependant, ne possède presque aucune impureté, elle a une teneur en carbone trois fois supérieure à celle des autres métaux de cette époque. Elle a été fabriquée avec un métal appelé «acier creuset».

On pensait que les fourneaux inven-



L'épée Ulfberht exposée au Musée national germanique, à Nuremberg en Allemagne.

tés au cours de la révolution industrielle étaient les premiers capables de fondre le fer à de telles températures.

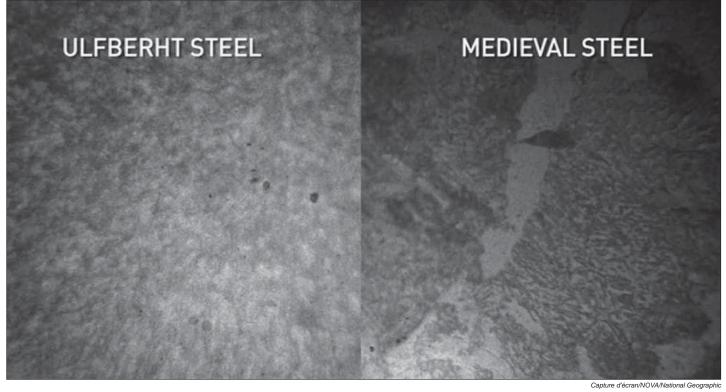
Richard Furrer, forgeron moderne du Wisconsin, a parlé à la Nova National Geographic des difficultés pour fabriquer une telle épée. M. Furrer est décrit dans le documentaire comme l'une des rares personnes sur la planète qui a les compétences nécessaires pour reproduire la

«C'est la chose la plus compliquée que je sache faire», déclare-t-il.

Il a remarqué qu'à l'époque, on devait considérer que le fabricant Ulfberht possédait des pouvoirs magiques. «Être en mesure de fabriquer une arme exempte d'impuretés est une faculté plutôt impressionnante», poursuit-il. Cependant, fabriquer une arme qui pouvait plier sans casser, rester aussi tranchante et peser si peu devait être considéré comme surnaturel.

Richard Furrer a passé des jours de travail minutieux et ininterrompu à forger une épée semblable. Il a utilisé la technologie médiévale, mais d'une manière jamais soupçonnée. La moindre faille ou erreur aurait pu transformer l'épée en un vulgaire morceau de ferraille. À la fin, il semblait annoncer son succès avec plus de soulagement que de joie.

Il est possible que le matériel et le savoir-faire provenaient du Moyen-Orient. La route commerciale de la Volga, reliant les colonies vikings et le Moyen-Orient, a été ouverte en même temps que l'apparition de la première Ulfberht, et fermée au moment où les dernières Ulfberht ont été fabriquées.



On constate la différence de pureté à l'uniformité de l'acier de l'épée Ulfberht, pratiquement exempte d'impuretés.

Illustration d'épées du Moyen Âge.

Nouvelle preuves sur l'existence d'un immense océan sur Mars?

TARA MACISAAC **Époque Times**

Une nouvelle théorie sur l'origine des masses rocheuses éparpillées dans le paysage au nord de Mars peut contribuer à augmenter les preuves de l'existence d'un océan qui aurait recouvert une grande partie de la planète.

En février dernier, Lorena Moscar-delli, géologue à l'Université du Texas, a publié une étude dans la revue GSA Today de la Geological Society of America, suggérant que les rochers ont été entraînés par des glissements de terrain au fond de l'océan.

Ce phénomène a été déjà étudié sur des paysages sur Terre. Par exemple, de grands blocs de grès connus sous le nom de Jackfork Sandstone sont restés dans ce qui était autrefois un bassin océanique au sud du centre de l'Arkansas.

Lorena Moscardelli conteste l'autre théorie selon laquelle les rochers sur Mars ont été déposés par des météorites. Elle a remarqué qu'il n'y avait pas de cratères d'impact à certains endroits. «Bien que l'hypothèse de l'impact d'une météorite puisse certainement expliquer l'existence de certains des rochers observés sur les plaines au nord de Mars, en particulier ceux qui se situent à proximité de cratères d'impact, celle-ci ne nous fournit pas d'explication pour comprendre l'importante répartition de rochers dans ces régions», écrit-elle.

Sa théorie sur ces amas de roches doit être considérée dans un contexte d'accumulation des preuves sur l'existence d'un océan de Mars, et non comme une preuve à part, explique-t-elle.

En juillet 2013, les chercheurs de la Caltech ont découvert ce qui leur semble être la preuve la plus convaincante à ce



Paysage martien

jour sur l'existence d'un océan sur Mars. En réalisant des études sur une rivière du nord avec une technologie de cartographie topographique de précision, ils ont probablement découvert que cette rivière se jetait dans un delta.

Un delta se forme à l'endroit où l'eau arrive dans une étendue d'eau permanente, comme un océan ou un lac. Bien que la preuve d'existence de deltas sur Mars ait déjà été découverte, on les situait généralement dans un cratère ou une autre limite géologique. L'eau aurait rempli le cratère, formant un lac, mais il ne s'agissait pas d'un immense océan.

«Cela constitue probablement l'une des pièces les plus convaincantes de la preuve d'un delta dans cette large région, et un delta nous amène à l'existence d'une vaste étendue d'eau dans l'hémisphère Nord de Mars», déclare Roman DiBiase, chercheur postdoctoral à la Caltech et auteur principal de l'étude, selon un article de la Caltech.

Lorena Moscardelli a cité des études antérieures qui suggéraient que les dépôts autour du volcan martien Olympus Mons étaient aussi des preuves de glissements de terrain sous-marins, reconnus aussi comme des dépôts de transport de masse sous-marins. Ces dépôts ont été décrits comme ayant des similitudes avec les dépôts de transport de masse sous-marins des îles hawaïennes.

Cette interprétation impliquerait que le volume total d'eau occupant les plaines du nord de Mars aurait été «équivalent à 350 000 000 de km³», selon elle.

En comparaison, selon la US National Oceanic and Atmospheric Administration, l'océan Atlantique contient environ 310 000 000 km³ d'eau.

Petites Annonces

514 931-015

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE près métro Du College, magnifique condo sur 2 étages, construction 2011, 3 càc, 2 sdb, ascenseur, gym. À vendre par propriétaire 337 000 \$ négociable. Appelez pour visiter : 514 572-7785

À VENDRE. Salon de coiffure/beauté tout équipé, sur Plateau Mont-Royal. Bonne location. Clientèle établie depuis 31 ans. Prix discutable. Appelez 514 844-9652

À VENDRE dépanneur près du métro Côte-Sainte-Catherine au 5471, rue Victoria. Appelez Pusha 514 906-2529

À louer

À LOUER grande chambre semi-meu-blée près métro Georges-Vanier pour 1 ou 2 dames ou étudiantes qui aiment la tranquillité et la propreté. Non fumeuse et pas d'animaux. 514 937-2756

À LOUER 2 x 4 1/2 1er étage avec cour et remise, taxe d'eau payée par pro-priétaire Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE SAINT-LAURENT 5 1/2 à louer 875 \$, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appelez Martha : 514 281-0746 entre 17 h et 20 h

BUREAUX À LOUER à VILLE ST-LAURENT près métro Du Col-lège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés nicias, medicis du non, situes au 2º étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo : 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER dans VIFUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi2 et 950 pi2. Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC, 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. :

COURS ET FORMATION

Musique

Cours de clarinette et de piano. Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM. Cours de piano, 30 \$/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika. À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux lauréats et diplômés de concours/festi-vals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. Professeure diplômée Université Bishop's. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASAL-LE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chansons, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min). 514 363-6771 www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. Donne aussi des cours d'échecs : professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexan-der : 514 768-7120

Professeur russe de piano, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche person-nalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50\$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Billingue. Michelle Picard 514 249-5745

Cours de guitare tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 \$ / h. Appelez Isabelle: 514 573-1605

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour leurs devoirs et leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou correction de thèses de maîtrise Linda: 514 373-7215

Cours de chinois MANDARIN Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appelez Mme Li Bai : 514 932-1194 ou cell. : 514 518-5356

24 AU 30 MARS 2014

MATHÉMATIQUES Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités) Docteur en Mathématiques ayant en-seigné aux universités URSS, France et Canada. Appelez 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appelez 514 769-2546

Formation complète en fiscalité Word, Excel et logiciels comptables. Horaires flexibles. Pour info : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

Cours complet de : couture, broderie, crochet, patchwork, tricot... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE et pâtisserie, décoration de gâteaux. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et profes-sionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél.: 514 577-5003 anglais

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial. On travaille rapidement et avec précision. On vous sert avec plaisir. Pour info: 514 661-1565

Vous déménagez? La solution PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Ap-pelez M. Gagnon : 514 377-1632 www. premiumdemenagement.com DÉMÉNAGEMENT HIDALGO

Résidentiel et commercial. Service

professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appelez Dionicio : 514 805-9662 ou 514 699-2009 (langues parlées français-anglais-espagnol) DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix

abordables.www.transportpolanco.cc Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNA-GEUR pour toutes occasions. Deman dez Hakim Saidj au 514 839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisines, portes, fenêtres, balcons, clôtures. R.B.Q. 5640-2431-01 Mario : 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus. Stéphane: 514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres. Comptable stagiaire CGA. CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simple-ment vos documents. Nous nous déplacons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises. Rapidité et confidentialité. Service offert de ramassage et livraison de docu-ments. 11 327 avenue Garon (métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers services

FERRAILLES - ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 \$. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres.Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la SAAQ. Remorquage gratuit. Tél · 514 502-9070

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage: Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies ainsi que des cours privés de mandarin. Svp appelez Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix. Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd. David: 514 363-6010

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience. Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demandez Serge : 514 254-4216

Dame dans la cinquantaine cherche une chambre ou un appartement propre et sécuritaire. Appelez : 514 214-0943

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : 500 \$ comp-. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN résidentiel et commercial. Personne fiable, honnête avec expérience. Contactez Vicky 514 238-9472

À VENDRE petit réfrigérateur Haier presque neuf 120 \$. Laissez message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS pour ferrailles 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203 /

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284. OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant seules. Appelez Maggie 514 820-5331

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène. Denise : 450 627-3156 à Laval O.

VOTRE ANNONCE ICI 514 931-0151



FALUN GONG - FALUN DAFA Cours de Qigong (gratuits) Exercices de méditation traditionnelle

Appelez :

- chinoise et enseignements.
- Thanh (Mtl) 514 937-2756 Claire (Mtl) 514 327-0277 John (Mtl) 514 435-9043,
- Nicole (Ville de QC) 418 661-7892

2007 Suzuki Hayabusa GSX-R GSX1300RZZ

Moto de sport, aucune bosse ni creux, la mécanique est en excellente condition. J'ai acheté la moto pour mon petit-fils comme cadeau d'anniversaire en août dernier et je voudrais la donner à une bonne famille



Si intéressé, veuillez me contacter, johnstark227@yahoo.com

WWW.DOMAINEGAGNON.COM

CHALET 4 SAISONS À LOUER à Saint-Romain



Meublé, haut de gamme, 2 càc, 2 sdb, atelier, garage, grand domaine privé, lacs à truites, sentiers de randonnée, vue sur montagnes. Location au mois ou à l'année. Non-fumeur.

418 486-2296 gagnon327@hotmail.com

MÉTRO LONGUEUIL Condo disponible pour achat ou location



Stationnement intérieur chauffé et sécuritaire. Gymnase bien équipé à l'usage exclusif des résidents Disponible dès maintenant.

Pour information: Yannick Lamy, courtier Remax Différence

514 809-1972, ylamy@videotron.ca

PETITE-PATRIE, près métro Jean-Talon À VENDRE spacieux CONDO rénové 2013,

bien insonorisé, tranquille, 2 chambres à coucher, entrées lav. séch., salle rangement, balcon, stationnement extérieur, ascenseur terrasse sur toit

À vendre par propriétaire : 276 500 \$ Appeler: **514 337-9051**



WEST & WEST ISLAND AUTO RECYCLING



Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.

Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd.

David : 514 363-6010

-Me Farid Sarabsky, Avocat

(congédiements, contrats de travail)

• Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)

Régie du logement Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)

Responsabilité civile

Métro Place d'Armes, près du Quartier chinois

ÎDOLEM

Tél.: 514 565-4762

Ecole de Zumba Brossard 7209, boul Taschereau, Brossard, Qc J4Y 1A1









Impôts-Financement-Hypothèques Services comptables & Conseils

www.groupetoutvabien.com Courriel: infos@groupetoutvabien.com

MONTRÉAL: 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104 ©Côte-des-Neiges. 514 223-2792 BROSSARD: 6200, Taschereau, bur. 406 (Terminus Panama) 450 812-2233

1 ½, 3 ½ près du métro Saint-Laurent, Champ-de-Mars, UQAM, IGA et Quartier chinois, rue tranquille,

Le 178 rue Charlotte: CONDOS CONSTRUCTION 2002,



électros inclus. stationnement sous-sol disponible, buanderie RDC, 760 \$+.

Contacter: 514-576-6752

À VENDRE à WEST ISLAND Clinique massothérapie

bien localisée, bonne et fidèle clientèle. En opération depuis longue date.

> À vendre **20 000 \$** Appelez: 514-574-6299

BROSSARD.

secteur 'O', 4 cac, construction 2007, fover au gaz, thermopompe, garage, 2 1/2 sdb, plancher Hardwood, plafond

9 pi : 519 000 \$ Vendeur motivé

George Grant, Courtier immobilier Remax Action: 514-867-7361

REMORQUAGE ÉLIE



Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ 514 617-7905

ouvert 7 jours

Citoyenneté - Immigration - Visa

Vous avez besoin de soutien?

Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un

Consultant Réglementé en Immigration Canadienne www.iStrategik.com

Courriel: info@tafat.ca info@iStrategik.com 600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700. Montréal, QC Canada H3A 1T9 Fax: 514 600-0859 s Frais Canada/USA : 1 855 869-8620

Hong Kong +852 5808 5748



Nouvelle session de cours personnalisés de Ballet contemporain et de Santé pour le dos Inscription: 25\$ Ecole Suzanne Claveau Tél.: 514 374-7969 Ecolesuzanneclaveau@gmail.com

ESPACE - STRUCTURE PERFORMANCE 2.8097 Québec Inc ntrepreneur général ic. RBQ # 5625.7462.01 1embre APCHQ



- Conception et ingénierie - Construction, rénovation et gestion de projets - Evaluations et réclamations d'assurances - Consultants en immobilier (achat, vente ou projet) 55 ans d'expérience à votre service et satisfaction Commercial - Institutionnel - Résidentiel

514 995 6711 / 438 322-7017 espaceperformance@gmail.com Notre succès est ultimement le vôtre

Saviez-vous que vous pouviez obtenir jusqu'à 10800\$1 en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?





Emplacements des présentoirs

- · Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- · La tour Radio-Canada

- Galerie du Parc, 3575 Parc Métro McGill, sortie 20/20 Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent Centre de commerce mondial Édifice Berman, 4040 St-Laurent Le Commensal, 1204 McGill College Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière · Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
 - Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
 Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
 - YMCA, 1440 rue Stanley 5° étage
 Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
 Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.

 - Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
 Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103 · Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
 - Societe de developpement de Montreal

 Édifice du 48o, St-Laurent

 Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
 Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
 Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
 - Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

12 24 AU 30 MARS 2014 ÉpoqueTimes

VOYAGE



Quand il s'agit de profiter d'un environnement naturel aussi exceptionnel, pourquoi ne pas emprunter un véhicule tout aussi exceptionnel?

Le Vermont, le charme du terroir 1re partie

CHRISTIANE GOOR **Époque Times**

Étonnant bout de pays qui invite à la flânerie, que ce soit en voiture, à pied, en vélo, à cheval, en barque ou même en ski. La rive du fleuve Connecticut trace sa lisière avec le New Hampshire, et le vaste lac Champlain le sépare de l'État de New York. Entre les deux, le Vermont s'étire dans un écrin de verdure depuis la barrière montagneuse des Appalaches qui marque sa frontière avec le Québec. Il déroule un paysage de hautes collines boisées qui lui ont donné son nom et de vastes prairies émaillées de lacs dont l'eau est si limpide que le ciel y dessine toute sa palette de bleus.

D'une île à l'autre

Des six États qui forment ce que l'on appelle communément la Nouvelle-Angleterre, le Vermont est le seul à ne pas avoir «vue sur la mer», détail largement compensé par l'immense lac Champlain dont le nom rappelle l'explorateur français qui le découvrit en 1609 et baptisa également cette région montagneuse le «vert mont». Personne n'échappe à la magie de ce vaste plan d'eau douce où nichent cinq îles reliées les unes aux autres par des ponts. Lieux de villégiature par excellence, les îlots abritent des petites plages de sable qui attirent les baigneurs, mais encore les pagayeurs en tout genre et les épris de voile et de pêche.

L'histoire se rappelle aussi à la mémoire quand on découvre sur l'Isle La Motte la petite église blanche aux vitraux violets dédiée à Sainte-Anne en souvenir du fort Sainte-Anne construit en 1666 par le régiment du capitaine français Pierre de la Motte. Une statue en granite sculptée pour l'Expo universelle de Montréal en 1967 y représente Samuel de Champlain, accompagné d'un Indien assis dans un canot l'index tendu vers le lac, pour nous remémorer que celui-ci était déjà un lieu d'échanges pour les communautés autochtones de la région.

Les passionnés de minéralogie y piétineront les plus vieux fossiles coralliens du monde, dans une carrière protégée, la Goodsell Ridge. Ces vestiges remontent à une époque lointaine quand le Vermont se situait sous l'Équateur, bien avant la dérive des continents. Aucun animal ni plante ne peuplaient encore la Terre, seule la mer grouillait de gastropodes



La statue de Samuel de Champlain guidé par un indien est érigée sur le site de Fort Sainte-Anne, à Isle La Motte, au bord du lac qui porte son nom.



Plaisir de profiter de berges privées sableuses au bord du paisible lac Champlain avec une vue imparable sur des îlots.

et de coraux qui, en mourant, se sont accumulés sous forme de strates. Pour le plus grand plaisir des paléontologues en herbe!

La Byway offre, sur plus de 200 km, un réseau de routes scéniques qui parcourent les îles en traversant de coquets villages resserrés autour d'églises blanches et d'épiceries toujours conviviales. Une piste cyclable longe le lac permettant de débusquer des oiseaux nichant dans ses berges. En automne, ce sont les chasseurs de couleurs qui viennent fixer sur une toile ou en images l'embrasement de la nature autour de jolies maisons en bois bordées de jardins fleuris. C'est aussi la saison des pommes et chacun peut se permettre de les cueillir luimême. Échelle, panier, tout est mis à la disposition du passant qui pèse ensuite sa récolte, la paie et l'emporte.

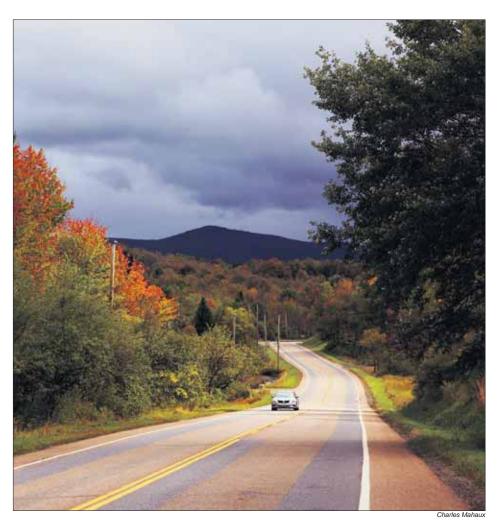
Une orgie d'arbres

L'incendie de l'été indien est encore plus lumineux au cœur des Green Mountains, tapissées d'érables qui prennent des couleurs de cerise et de pomme rouge, ou encore de frênes et de bouleaux dont le jaune vif éclaire les forêts vert sombre des épineux. Les chênes prennent la relève en s'habillant de brun, de doré et de roux, accompagnant ainsi les hêtres pourpres. Paysage d'autant plus emblématique de la Nouvelle-Angleterre qu'il s'insère toujours dans un bâti dispersé de fermes rouges ou de demeures en bois peintes en blanc, en jaune pâle ou en vieux rouge.

Ils sont alors des centaines à venir des autres États du pays pour le plaisir d'une randonnée dans ce décor fabuleux en suivant le Long Trail qui traverse le Vermont sur toute sa longueur d'un sommet à l'autre des Montagnes Vertes. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le Vermont est un champion du tourisme, puisqu'il attire chaque année 13 millions de vacanciers pour une population locale qui atteint à peine 600 000 habitants.

L'hiver a également ses adeptes avec, entre autres, le fameux Jay Peak, un des sommets les plus élevés à 2153 m. On raconte qu'on y trouve les plus belles glisses de l'Est américain. Cependant, si Jay gâte les skieurs, il offre en été des vues panoramiques sur les paysages environnants, et les sous-bois assurent de superbes promenades. La station surprend avec son look alpestre et son architecture autrichienne, mais elle est au goût de la région. Stowe, autre capitale du ski du Vermont en raison de son enneigement exceptionnel, multiplie également des chalets tyroliens rustiques. Le plus couru, et sans doute le plus luxueux, est celui que créa la célèbre famille von Trapp après avoir fui l'Europe lors de l'annexion de l'Autriche par Hitler. Il a inspiré le film La Mélodie du Bonheur qui trouve actuellement un second souffle sous la forme d'une comédie musicale enlevée.

À suivre dans la prochaine édition



La route qui traverse le pays de Stowe creuse son chemin dans un décor de montagnes qui prend peu à peu des couleurs flamboyantes durant l'été indien.

